

LES ÉTUDES SUPÉRIEURES DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES
--

DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT:

Éric Méchoulan

Tél. : (514) 343-6213

eric.mechoulan@umontreal.ca

RESPONSABLE DES CYCLES SUPÉRIEURS:

Francis Gingras

Tél. : (514) 343-6214

f.gingras@umontreal.ca

**TECHNICIENNE EN GESTION DES
DOSSIERS DES ÉTUDIANTS:**

Christiane Aubin

Tél. : (514) 343-6223

christiane.aubin@umontreal.ca

SECRÉTARIAT:

Tél. : (514) 343-6787, poste 3

ADRESSE:

Département d'Études françaises
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant
8e étage
Montréal, Québec

TÉLÉCOPIE:

(514) 343-2256

ADRESSE POSTALE:

C.P. 6128, Succursale Centre-Ville
Montréal, Québec
Canada, H3C 3J7

ADRESSE ÉLECTRONIQUE:

molieres@etfra.umontreal.ca

SITE WEB :

<http://www.etfra.umontreal.ca>

SOMMAIRE

A - ORGANISATION DES ÉTUDES

POLITIQUE GÉNÉRALE DE LA MAÎTRISE ET DU DOCTORAT	6
---	----------

RÈGLEMENTS ET MODALITÉS PÉDAGOGIQUES	7
---	----------

SCOLARITÉ :

Maîtrise.....	7
Doctorat.....	7
Connaissance des langues étrangères.....	8
Direction de recherche.....	8
Approbation des sujets de mémoire ou de thèse: choix d'un sujet; enregistrement; dépôt	9
Programme individuel de lecture (FRA 7003).....	11
et examen général de synthèse (FRA 7000)	12
Rapport d'activités (maîtrise)	12
Rapport d'étape (doctorat).....	13
Rédaction du mémoire ou de la thèse	13
Les éditions critiques et génétiques.....	13
Mémoire de création (maîtrise).....	13

LES SÉMINAIRES.....	14
Séminaires de méthodologie et de théorie	14
Séminaires de recherche.....	14
Conférence de maîtrise	15
Conférence de doctorat	15
Séminaires et travaux dirigés pour étudiants-visiteurs (CRÉPUQ)	15
AVIS DE DÉPÔT DU MÉMOIRE OU DE LA THÈSE	16
AIDE-MÉMOIRE	17
Maîtrise.....	17
Doctorat.....	18
LES PROFESSEURS	19
PROJETS DE RECHERCHE SUBVENTIONNÉS.....	33
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	35
Politique de financement	35
Bourses de la Faculté des études supérieures	35
Bourses du département d'Études françaises.....	35
Bourse du CRILCQ.....	35
Bourse Georges-André Vachon	36
Bourse Jean-Cléo Godin	36

Bourse post-doctorale du CRILCQ.....	36
Bourse de mobilité	36
Aide financière aux étudiants étrangers.....	37
Cotutelle	37
Étudiants étrangers	37
Charges d'auxiliaire de recherche	37
Charges d'enseignement	37
Autres sources de financement	38
ÉCHANGES	38
BIBLIOTHÈQUES	38
RESSOURCES INFORMATIQUES POUR LES ÉTUDES LITTÉRAIRES	39
L'ouverture d'un compte	39
Le département d'Études françaises sur la Toile	39
CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES (CRILCQ)	40
ASSOCIATION ÉTUDIANTE	42
RELATIONS INTERNATIONALES	42
PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES.....	43

ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DES PROFESSEURS	44
--	-----------

B — PROGRAMME 2005-2006

SÉMINAIRES	45
-------------------------	-----------

HORAIRE.....	47
---------------------	-----------

Séminaires de l'Université de Montréal	47
--	----

Séminaires de l'Université McGill	49
---	----

Séminaires de l'Université du Québec à Montréal (UQAM)	49
--	----

DESCRIPTION DES SÉMINAIRES	50
---	-----------

A — ORGANISATION DES ÉTUDES

POLITIQUE GÉNÉRALE DE LA MAÎTRISE ET DU DOCTORAT

L'enseignement de 2^e et de 3^e cycle, ainsi que la direction de recherche, figurent parmi les priorités du département d'Études françaises et font partie de ses missions essentielles.

Outre les séminaires de méthodologie (**FRA 6022**) et de théorie (**FRA 7001**), auxquels tous les étudiants doivent s'inscrire, le département propose un large éventail de séminaires à option, représentatifs des principaux champs de recherche dans notre domaine, ou portant sur certains sujets plus particuliers. Les littératures française, québécoise et francophone, les questions de méthode ou de théorie y sont abordées, ainsi que les perspectives interdisciplinaires. La multiplicité des approches disponibles reflète la diversité des origines, de la formation et des travaux des professeurs, ce qui constitue l'une des richesses du département. Les séminaires de recherche permettent à la fois l'approfondissement des connaissances dans un domaine donné et l'utilisation d'un ou plusieurs langages critiques. Enfin, les études de 2^e et de 3^e cycle supposent non seulement une maîtrise parfaite de la langue, mais l'aptitude à son utilisation personnelle et originale. La richesse de la documentation ou la nouveauté des interprétations ne sauraient compenser, en études françaises, des déficiences sur ce plan.

Dans l'intérêt de leur carrière et de leurs travaux, le département souhaite que les étudiants s'engagent le plus tôt possible dans des recherches personnelles sans les dissocier des exigences de la scolarité. À cette fin, il peut être utile de choisir un sujet de thèse (ou plus encore un sujet de mémoire) en rapport avec les séminaires suivis; rien n'interdit, par exemple, que le travail écrit, souvent consécutif à un exposé oral qui sanctionnera un séminaire, devienne une partie de la future thèse (ou du futur mémoire). L'étudiant a tout à gagner à une telle procédure : des délais plus courts d'achèvement et un meilleur encadrement pour sa recherche, puisqu'il bénéficiera de discussions collectives. Rien n'interdit non plus que la thèse élargisse et développe le sujet partiellement traité, ou simplement amorcé, dans le mémoire. Parce que la recherche ne peut que profiter du travail en commun, l'étudiant aura intérêt à entrer en contact avec les équipes de recherche déjà en place dans le département. Il pourra ainsi s'intégrer à une entreprise collective et tirer profit, pour sa thèse, de la documentation accumulée et des travaux déjà menés à terme. Les étudiants sont donc encouragés à consulter les enseignants dès le début de leurs études, afin de déterminer rapidement des objectifs de recherche précis.

RÈGLEMENTS ET MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Scolarité

Pour plus de détails, on se reportera au *Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures disponible au département et sur le site de la Faculté des études supérieures

(http://www.regis.umontreal.ca/annu_pdf/2000/FEScomplet.pdf)

Maîtrise

Conformément aux règlements de la Faculté des études supérieures, le département exige 45 crédits, dont un minimum de 12 crédits de séminaires (minimum établi en fonction du B.A. spécialisé en études françaises). Ce nombre ne tient pas compte des cours complémentaires qui peuvent être imposés ou suggérés dans certains cas, pour parfaire la formation de l'étudiant concerné. L'un de ces séminaires sera obligatoirement le séminaire de méthodologie (**FRA 6022**).

La scolarité **minimale** exigée pour un programme de maîtrise est de trois trimestres. Elle se déroule à l'Université de Montréal ou en un lieu autorisé par celle-ci. La durée **maximale** pour un programme de maîtrise est de six trimestres (deux ans) pour un étudiant inscrit à plein temps et de neuf trimestres (trois ans) pour un étudiant inscrit à demi-temps, en excluant les trimestres de suspension ou de préparation.

Dans certains cas exceptionnels, dont l'appréciation est laissée à la discrétion du département sur examen du dossier, l'article 71 du *Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures autorise le passage direct au doctorat d'un étudiant inscrit à la maîtrise, sans qu'il lui soit nécessaire de soumettre un mémoire.

Doctorat

Conformément aux règlements de la Faculté des études supérieures, le département exige 90 crédits, dont au moins 12 crédits de séminaires, en ne tenant pas compte des cours complémentaires qu'il peut demander à l'étudiant de suivre, après examen de son dossier. L'un de ces séminaires sera obligatoirement le séminaire de théorie et de méthodologie (**FRA 7001**). Le Comité des études de 2^e et de 3^e cycle du département transmet à la Faculté des études supérieures, qui juge, en dernier ressort, les propositions d'admission et la scolarité suggérée par le département en fonction du dossier. La politique du département est de ne pas alourdir la scolarité, afin de permettre à l'étudiant de s'engager rapidement dans ses recherches personnelles. Toutefois, les étudiants sont invités à suivre plus de séminaires que la scolarité minimale exigée, ne serait-ce qu'à titre d'auditeurs (en particulier pour les séminaires des professeurs invités). Il peut être utile, également, de suivre des séminaires offerts dans d'autres départements, voire dans d'autres universités.

La scolarité **minimale** exigée pour un programme de doctorat est de six trimestres (deux ans); cette scolarité se fait normalement à plein temps. La durée **maximale** pour un programme de doctorat est de quinze trimestres (cinq ans) pour un étudiant inscrit à plein temps et de dix-huit trimestres (six ans) pour un étudiant inscrit à demi-temps, en excluant les trimestres de suspension ou de préparation. Mais **il est possible, dans des conditions normales de travail, de mener à terme une bonne thèse de doctorat dans les deux années suivant l'examen qui clôt la scolarité**. Il est, à cet égard, important de choisir un sujet qui puisse être traité dans ces délais.

Connaissance des langues étrangères

Voir le *Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, *section III*, art. 6B.

Le département attache beaucoup d'importance à la connaissance des langues étrangères. La recherche littéraire est aujourd'hui une entreprise internationale et les ouvrages importants ne sont que trop rarement traduits en temps utile. De plus, une grande partie des débats critiques et théoriques se déroule aujourd'hui dans des revues publiées en anglais : il est indispensable d'y avoir accès. Il en va de même pour la maîtrise des ressources documentaires informatisées accessibles électroniquement.

Direction de recherche

On sera attentif aux exigences qu'impose à ce sujet le *Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, *sections XIV* (art. 54-57) et *XXIII* (art. 82-85).

Le choix d'un directeur de recherche doit se faire **avant la fin du premier trimestre de scolarité** (*Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, art. 54). Ce choix est une décision importante qu'il ne faut pas prendre à la légère, surtout au niveau du doctorat, où les échanges dureront plusieurs années. Indépendamment du professeur qui a servi de caution pour la demande d'admission, il est bon de rencontrer plusieurs professeurs pour recueillir leur opinion sur un projet, demander des suggestions de recherche, savoir s'ils accepteraient d'en assumer la direction. Alors, seulement, un choix sera fait en toute connaissance de cause. *L'étudiant a la responsabilité de tenir régulièrement son directeur au courant de ses recherches et du progrès de son mémoire ou de sa thèse.*

Approbation des sujets de mémoire ou de thèse: choix d'un sujet; enregistrement; dépôt

Le choix d'un sujet de recherche est une démarche de première importance. Les deux séminaires obligatoires **FRA 6022** et **FRA 7001** visent essentiellement à favoriser ce processus. Ces séminaires ont pour but d'aider l'étudiant à définir son sujet, tout en permettant une mise à jour de ses connaissances. Plusieurs facteurs interviennent dans le choix d'un sujet : les passions ou les goûts personnels, les orientations prises au 1er cycle, les ressources du département. Avant de fixer son choix sur un directeur, l'étudiant a intérêt à rencontrer plusieurs professeurs pour s'entretenir avec eux de ses futures recherches. Pour les sujets à caractère interdisciplinaire ou multidisciplinaire, une codirection est possible avec un professeur d'un autre département ou programme (histoire de l'art, littérature comparée, philosophie, etc.). Il revient à l'étudiant d'entreprendre les mêmes démarches auprès de l'autre département. Afin de respecter les délais fixés par le règlement, il est essentiel d'avoir au départ une conscience nette des limites ou de l'ampleur d'un sujet (le rôle du directeur de recherche est ici primordial) afin de s'assurer de le mener à bien : étendue du corpus, accessibilité de la documentation, clarté et pertinence de la problématique, etc. Rappelons que, si une thèse de doctorat doit représenter un apport original et substantiel à la connaissance, le mémoire de maîtrise est avant tout une initiation et un exercice de recherche, dont l'originalité peut être moindre.

L'enregistrement du sujet est un acte administratif qui permet à la Faculté des études supérieures de gérer les dossiers; il convient de ne pas le prendre à la légère : il engage l'étudiant dans un sujet de recherche donné. L'étudiant qui désire changer son sujet devra enregistrer cette modification auprès de la F.É.S. L'étudiant inscrit à un programme de **maîtrise** doit enregistrer son sujet avant la fin du deuxième trimestre de la scolarité (*Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, art. 61). Pour le **doctorat**, le sujet de thèse doit être enregistré avant la fin du troisième trimestre de la scolarité (*Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, art. 90).

La préparation d'un projet menant au **dépôt du sujet** exige un travail plus élaboré, qui fait partie de la recherche elle-même. Pour déposer officiellement son sujet, l'étudiant doit remplir le formulaire propre au département qui lui est remis par le secrétariat. Les projets de mémoire et de thèse sont soumis à un comité formé de quatre professeurs, qui émet un avis et, au besoin, peut demander au candidat de préciser ou de reformuler son projet. Le dépôt du sujet de thèse donne lieu à l'attribution de deux crédits pour la maîtrise comme pour le doctorat. Les dates de réunion du comité sont annoncées au début de chaque session.

Le formulaire comporte plusieurs rubriques que l'on veillera à remplir avec soin:

1. Titre il doit définir avec précision le champ de recherche et parfois déjà son orientation, mais il n'est pas nécessaire que ce titre soit définitif. C'est souvent au terme de la recherche que l'on trouvera le titre.
2. Domaine de la recherche (époque, genre, mouvement, école) : on définira ici les limites de la recherche, son champ spécifique, à distinguer des principales études déjà faites sur le sujet.
3. Corpus (auteur, œuvres).
4. Hypothèse de travail (problème, orientation méthodologique, objectifs) : l'étudiant doit exposer clairement la question qu'il va traiter et sa pertinence par rapport au corpus choisi (rubrique problème sur le formulaire du Ph.D.); il esquisse ensuite les perspectives méthodologiques ou pratiques qu'il entend donner éventuellement à sa recherche (rubrique méthode sur le formulaire du Ph.D.). Un plan, approximatif et temporaire, bien entendu, peut être joint.
5. Bibliographie sélective : 1) concernant directement le corpus; 2) théorie générale; 3) divers (s'il y a lieu).

Pour ce qui est des **mémoires de création**, on demande au candidat de fournir:

1. une dizaine de pages de textes déjà faits (publiés ou inédits), dans le genre qu'il entend pratiquer;
2. une ou deux pages où il expose son cheminement antérieur dans l'écriture, sa conception de la création, son orientation actuelle, etc.;
3. une très brève description du projet présenté.

Ces divers formulaires doivent permettre au comité du département qui approuve les sujets de vérifier l'état d'avancement et la cohérence de la recherche. Deux pages devraient suffire pour un mémoire de maîtrise.

L'étudiant soumet le projet à son directeur de mémoire ou de thèse, qui doit l'approuver avant de le soumettre au Comité d'examen des projets. La présentation doit être soignée. Le comité souhaite que la longueur maximale des projets soit de **500 mots** pour la **maîtrise** et de **1 000 mots** pour le **doctorat**.

**Programme individuel de lecture (FRA 7003)
et examen général de synthèse (FRA 7000)**

Voir le *Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, section XXIV, art. 86-89 f, g.

Un programme individuel de lecture (3 cr.), élaboré sous le contrôle du directeur de thèse et noté par ce dernier, débouche sur l'examen général de synthèse. Celui-ci doit être subi après l'approbation officielle du sujet et avant l'inscription en rédaction. Il doit avoir eu lieu au plus tard avant la fin du sixième trimestre de scolarité (*Règlement pédagogique* de la Faculté des études supérieures, art. 87). Le premier objectif de cet examen est de s'assurer, en vérifiant la qualité des lectures, que la démarche critique et théorique de l'étudiant ou de l'étudiante est suffisamment précise et informée pour que sa thèse offre des garanties raisonnables d'être menée à terme avec succès. Mais il vise aussi, par la forme de séminaire restreint qu'il peut prendre, à aider l'étudiant à mieux cerner les divers problèmes que pose sa recherche, à mieux la conceptualiser et à apporter, au seuil de la période de rédaction, une indispensable stimulation.

Programme individuel de lecture

1. Avant de s'inscrire en rédaction, l'étudiant constitue, avec l'aide de son directeur, une bibliographie d'environ quarante titres, bibliographie constituée de livres, de chapitres de livres et d'articles. Cette bibliographie, dont les objectifs sont différents de celle établie dans le séminaire de lectures dirigées, doit présenter les caractéristiques suivantes:
 - elle comprend des ouvrages critiques, théoriques et historiques (selon les cas) touchant le corpus traité, la méthodologie utilisée ainsi que tout autre aspect jugé pertinent en vue de la recherche entreprise;
 - elle doit être structurée selon des rubriques adéquates et précédée d'une brève présentation qui en explique le sens et l'organisation;
 - elle ne peut contenir aucune œuvre de fiction, sauf dans des cas exceptionnels, approuvés par le directeur et le jury.
2. Au plus tard lors de l'examen de synthèse, le directeur de recherche doit vérifier si les objectifs du programme individuel ont été atteints.

Examen général de synthèse

3. Au moment opportun, cette bibliographie est soumise à un jury formé de trois professeurs (incluant le directeur de recherche) qui, après concertation, rédigent chacun une question portant sur telle portion ou tel aspect de la liste.
4. Ces questions sont transmises à l'étudiant une semaine avant le jour de l'examen. Au cours des jours qui suivent, l'étudiant doit préparer les réponses écrites (10 pages par question) et, au plus tard la veille de l'examen, faire parvenir un résumé de ses réponses (maximum une page par réponse) aux membres du jury.
5. À l'examen proprement dit (d'une durée d'environ deux heures), l'étudiant présente successivement ses réponses sous la forme de brefs exposés de vingt minutes environ qui, plutôt que de simples résumés de lectures, devraient proposer une réflexion personnelle et une synthèse sur les questions posées.
6. L'examen général de doctorat est ouvert aux étudiants et aux professeurs qui désirent y assister; ils n'ont pas, en principe, le droit d'intervenir, à moins d'une entente approuvée par le candidat ou la candidate.
7. La réussite à cet examen constitue un préalable à l'admission en rédaction de thèse. Le jury peut toutefois réserver son jugement; un nouvel examen est alors organisé. Un échec entraîne la fin de l'inscription.

Rapport d'activités

Maîtrise — L'étudiant doit rédiger un rapport d'activités soit à partir de **lectures dirigées** par un professeur du département qui viendrait compléter sa formation pour sa recherche, soit à partir d'une pratique de formation de lectures au niveau du premier cycle ou à l'occasion de **stages** organisés au niveau collégial qui viendront compléter sa formation de futur enseignant. Pour ces stages, les étudiants seront encadrés par des professeurs de cégep qui pourront les initier aux exigences épistémologiques de la discipline et à tous les aspects de la tâche d'enseignement de la littérature.

Ce rapport d'activités devra avoir été complété avant la fin du deuxième trimestre de rédaction.

Doctorat — L'étudiant admis en rédaction doit soumettre une quarantaine de pages de sa thèse permettant de juger de l'avancement de son travail. Le rapport doit être remis au directeur de recherche avant la fin du quatrième trimestre de rédaction, et celui-ci en recommande l'acceptation ou le refus au Comité d'études supérieures, qui statue en dernier ressort. Cette étape compte pour quatre crédits¹.

Rédaction du mémoire ou de la thèse

Un **mémoire de maîtrise** compte d'habitude environ 100 pages.

Une **thèse de doctorat** compte d'habitude environ 300 pages.

Il est possible de consulter « Le guide de présentation des mémoires et des thèses » sur le site

<http://www.fes.umontreal.ca/publications.html>

Les éditions critiques et génétiques

L'acceptation d'une édition critique comme sujet de thèse de maîtrise ou de doctorat est soumise à plusieurs conditions.

1. Que le texte soulève des problèmes qui nécessitent une édition critique : établissement du texte, datation, questions de genèse, etc. On ne doit pas confondre l'édition critique avec le commentaire d'un texte.
2. Que la part du commentaire littéraire et de l'annotation soit suffisamment riche pour mettre en lumière les aptitudes diverses de l'étudiant. Sans s'interdire toute critique d'interprétation, il faudrait envisager d'abord de mettre à la disposition de tous un instrument de travail dont les bases historiques soient solidement établies.

Mémoires de création (maîtrise)

Le mémoire, qui ne peut être la réunion de textes déjà publiés, doit comporter, outre le texte de création proprement dit (roman, recueil de poèmes, pièce de théâtre, etc.), un essai critique d'une vingtaine de pages s'appuyant sur des lectures pertinentes qui font l'objet d'une bibliographie.

¹ Les étudiants à temps partiel devront avoir remis leur rapport avant la fin du 1er trimestre de la cinquième année.

LES SÉMINAIRES

Séminaires de méthodologie et de théorie

Maîtrise

Les nouveaux étudiants à la maîtrise, qui sont assujettis à l'obligation du séminaire **FRA 6022 (Méthodologie)**, sont répartis dans des groupes indépendamment du sujet de leur mémoire. Ceux qui ont choisi de faire un mémoire de création doivent suivre le même type de séminaire que ceux qui se livrent à des travaux critiques. À cette politique, il y a plusieurs raisons : le séminaire **FRA 6022** est un séminaire de méthodologie et d'initiation à la recherche en général préalable à l'octroi de tout diplôme de maîtrise et qui favorise l'élaboration de l'essai critique qui doit accompagner le mémoire de création; le diplôme décerné en fin d'études, qui ne précise pas la nature du mémoire, sanctionne chez son détenteur des aptitudes à l'enseignement et à la recherche.

Doctorat

Le séminaire de théorie et de méthodologie **FRA 7001** est principalement consacré à l'exposé et à la discussion des travaux de recherche des étudiants. On y discute également, à l'occasion, des questions plus générales touchant la recherche et la rédaction d'une thèse de doctorat. Il peut être l'occasion d'une mise au point portant sur les principales questions théoriques et méthodologiques.

Séminaires de recherche

Les séminaires à option, qui correspondent aux principaux champs de recherche du département et aux spécialités des professeurs, offrent aux étudiants l'occasion de développer leurs propres instruments de recherche et leur réflexion sur la littérature. Les séminaires se donnent à raison d'une séance de trois heures, toutes les deux semaines s'il s'agit d'un séminaire-année, ou toutes les semaines pour un séminaire donné sur une seule session (consulter la liste et l'horaire). Ils exigent ordinairement de chaque étudiant la présentation d'un exposé et la rédaction d'un travail écrit.

Conférence de maîtrise

Réunie une fois par session, encadrée par un professeur et un étudiant, la conférence de maîtrise est ouverte à tous les étudiants en rédaction ainsi qu'aux étudiants en difficulté dans la phase de dépôt de projet.

Conférence de doctorat

Destinée aux étudiants en rédaction de thèse ou en difficulté dans la phase de dépôt de projet, la conférence de doctorat se réunit une fois par session, à l'initiative d'un professeur et d'un étudiant.

Séminaire et travaux dirigés pour étudiants-visiteurs (CRÉPUQ)**Séminaire (3 crédits)**

À l'intention des étudiants-visiteurs, le département d'Études françaises offre un séminaire d'introduction à la littérature et à la culture québécoises (3 crédits) destiné à mettre à jour leur connaissance de ces domaines et à leur permettre d'avancer plus rapidement dans leur recherche. Il est vivement recommandé de le suivre pour les étudiants-visiteurs qui n'auraient pas encore reçu une formation suffisante en littérature québécoise. Ce séminaire recouvre les sigles suivants:

FRA 6027 – Séminaire pour étudiants-visiteurs I (1 cr.)

FRA 6028 – Séminaire pour étudiants-visiteurs II (1 cr.)

FRA 6029 – Séminaire pour étudiants-visiteurs III (1 cr.)

Les travaux dirigés (18 crédits)

Ces séminaires de travaux dirigés ont pour but d'encadrer les étudiants-visiteurs qui viennent faire une partie de leur maîtrise au département d'Études françaises et qui ont besoin de tutorat donné par les professeurs spécialistes du domaine de recherche dans lequel ils comptent travailler. Il est, là encore, vivement recommandé aux étudiants-visiteurs qui ont besoin d'un encadrement de s'inscrire aux travaux dirigés:

FRA 6190 – Travaux dirigés pour étudiants-visiteurs (9 crédits) – Automne

FRA 6192 – Travaux dirigés pour étudiants-visiteurs (9 crédits) – Hiver

FRA 6027, FRA 6028 et FRA 6029 – *Une notation littérale doit être remise par le chargé de cours. Les étudiants doivent faire, soit un exposé oral ou écrit pour chacun des cours.*

FRA 6190 et FRA 6192 – *Le tuteur doit demander à l'étudiant de faire soit un rapport des lectures ou des travaux dirigés. L'évaluation peut être faite par: le responsable des cycles supérieurs, le directeur de recherche ou le directeur du département d'Études françaises.*

AVIS DE DÉPÔT DU MÉMOIRE OU DE LA THÈSE

L'étudiant doit aviser, environ deux mois à l'avance, le secteur des grades de la Faculté des études supérieures du dépôt de son mémoire ou de sa thèse. (Formulaire disponible au bureau C-8014 du Pavillon Lionel-Groulx.)

Cet avis a pour objet de permettre à la Faculté des études supérieures de constituer à l'avance le jury.

Les délais administratifs d'attribution du grade se trouvent ainsi réduits,
ce qui est tout à l'avantage du candidat.

AIDE-MÉMOIRE

MAÎTRISE

Voici le déroulement typique d'un cursus de maîtrise, dans le cas d'une scolarité à temps plein, selon la durée minimale fixée par la Faculté des études supérieures et le département d'Études françaises (deux ans, soit trois trimestres de scolarité et trois trimestres de rédaction). Le programme de M.A. comporte **45 crédits** répartis de la façon suivante:

Scolarité

Séminaires et démarches obligatoires

- *Méthodologie (FRA 6022)* 3 cr.
- Choix du directeur (doit être déterminé avant la fin du premier trimestre); **exigence éliminatoire**.

Cours à option

- Trois séminaires de trois crédits. 9 cr.
- Si possible, au moins un autre séminaire.

Dépôt du projet de mémoire

- (FRA 6916) Précédé par l'enregistrement du sujet, le dépôt doit être effectué avant la fin du deuxième trimestre de scolarité. 3 cr.

Rédaction du mémoire

- Rapport d'activités

- (FRA 6926) Doit être fait avant la fin du deuxième trimestre de rédaction. 3 cr.

- Dépôt du mémoire

- (FRA 6935) Doit être effectué dans le courant du troisième trimestre de rédaction. 27 cr.

DOCTORAT

Voici le déroulement typique d'un cursus de doctorat, dans le cas d'une scolarité à temps plein, selon la durée minimale fixée par la Faculté des études supérieures et le département d'Études françaises (cinq ans, soit six trimestres de scolarité et neuf trimestres de rédaction). Ce programme comporte **90 crédits** répartis de la façon suivante:

Scolarité

Séminaires et démarches obligatoires

- *Théorie et méthodologie (FRA 7001)* 3 cr.
- Choix du directeur (doit être déterminé avant la fin du deuxième trimestre); **exigence éliminatoire**.

Cours à option

- Trois séminaires de trois crédits. 9 cr.
- Si possible, au moins un autre séminaire.

Dépôt du projet de thèse

- (FRA 7915) Précédé par l'enregistrement du sujet, le dépôt doit être effectué, de préférence, avant la fin du deuxième trimestre de scolarité. 2 cr.

Programme individuel de lecture (FRA 7003)

et examen de synthèse (FRA 7000) 3 cr.

- Le programme individuel de lecture débouche sur l'examen de synthèse (qui doit avoir lieu avant le **sixième trimestre de scolarité**), **exigence éliminatoire**.

Rédaction de thèse

Rapport d'étape

- (FRA 7925) Doit être fait avant la fin du quatrième trimestre de rédaction. 4 cr.

Dépôt de la thèse (et soutenance)

- (FRA 7935) Le dépôt doit être effectué dans le courant du neuvième trimestre de rédaction. 69 cr.

LES PROFESSEURS

Les pages qui suivent ne fournissent que les renseignements essentiels. Les étudiants sont invités à obtenir plus de détails auprès des professeurs avec lesquels ils pourraient souhaiter travailler.

JEAN-PHILIPPE BEAULIEU

Jean-Philippe Beaulieu a étudié à l'Université d'Ottawa, où il a soutenu en 1988 une thèse intitulée *Le didactisme amoureux et sa réalisation textuelle dans les œuvres d'Hélisenne de Crenne*. Ses travaux portent principalement sur l'évolution qu'ont connue, à la fin du Moyen Âge et pendant la Renaissance, certains genres narratifs tels le roman chevaleresque et le récit exemplaire, surtout dans le contexte de la prise de parole féminine. Il s'intéresse également au roman historique contemporain et aux formes narratives (comme la bande dessinée) qui lui sont apparentées. Avec Diane Desrosiers-Bonin (Université McGill) et Claude La Charité (Université du Québec à Rimouski), il forme l'équipe de recherche GARSE XVI, qui s'intéresse aux femmes écrivains des XVI^e et XVII^e siècles. Cette équipe a organisé divers colloques internationaux : *Réflexion et réflexivité dans les textes des femmes écrivains sous l'Ancien Régime* (1997) ; *Les femmes et la traduction du Moyen Âge au XVIII^e siècle* (2002). Parmi les ouvrages collectifs dirigés par Jean-Philippe Beaulieu, on compte *D'une écriture à L'Autre. Les femmes et la traduction sous l'Ancien Régime* (Presses de l'Université d'Ottawa, 2004) ; *Hélisenne de Crenne. L'écriture et ses doubles* (en coll. avec Diane Desrosiers-Bonin, Honoré Champion, 2004) ; le numéro d'*Études françaises* (vol. 38, n^o 3, 2002) intitulé « Le simple, le multiple : la disposition du recueil à la Renaissance ». Il a récemment publié des articles sur Marie de Gournay (« Relecture et réécriture dans les recueils de Marie de Gournay », *Lectrices d'Ancien Régime*, Presses Universitaires de Rennes, 2003) et Andrée Chedid (« Voix et présences de femmes : la relecture de l'histoire par Andrée Chedid », *Études françaises*, vol. 40, n^o 1, 2004). Son édition des *Angoisses douloureuses qui procèdent d'amour*, roman d'Hélisenne de Crenne, paraîtra en 2005 aux Publications de l'Université de Saint-Étienne.

LUCIE BOURASSA

Lucie Bourassa a étudié à l'Université de Paris VIII (D.E.A., 1988) et à l'Université de Montréal (Ph. D., 1991). Elle a été professeur au département des littératures de l'Université Laval pendant trois ans et travaille au département d'Études françaises depuis 1994. Ses cours portent sur la théorie littéraire, la poésie française du XX^e siècle, la poésie québécoise, les poétiques d'auteur, les relations entre poésie et musique, etc. Dans une approche qui jette des ponts entre poétique, linguistique du discours et phénoménologie, elle s'est d'abord penchée la question du rythme, sur laquelle elle a fait paraître deux ouvrages : *Rythme et sens, des processus rythmiques en poésie contemporaine* (Balzac, coll. « L'univers des discours », 1993), *Henri Meschonnic. Pour une poétique du rythme*, (Bertrand-Lacoste, 1997). Elle a ensuite travaillé à divers projets abordant les modes de structuration et de représentation du temps dans le discours : « La temporalité discursive dans la prose contemporaine » (CRSH, 1992-1996) ; « Rythme et temporalité discursive dans le récit poétique » (FCAR, 1994-1997) ; « Modes de signification et expérience du temps dans la poésie française contemporaine » (CRSH, 1997-2001). Elle s'intéresse aussi aux relations entre la traduction et la poétique d'auteur, et a obtenu en 1999 une bourse de la fondation Alexander von Humboldt pour travailler à un projet portant sur « Philippe Jaccottet et André du Bouchet, lecteurs et traducteurs de Hölderlin ». Parmi ses articles récents, figurent notamment : « Délimiter le présent » (*Lectures de Guillevic. Approches critiques*, New York/ Ottawa/ Toronto, Legas, 2002, p. 189-201) ; « Du signe à l'articulation : Humboldt, Hegel, Mallarmé » dans *Hegel. Zur Sprache. Beiträge zur*

europäischen Sprachreflexion (Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2002, p. 181-197). « Sous "la longue logique de l'histoire" : les métaphores temporalisées. À propos de *Bela Jai*, de Marc Cholodenko » (*Études littéraires*, vol. 34, nos 1-2, hiver 2002, p. 315-332) ; « Économie, résistance et prodigalité » (*Voix et images*, vol. XVIII, no 3 « Gilles Cyr », printemps 2003, p. 69-82) ; « Poésie, narration et sens de la vie : à propos d'*Il n'y a plus de chemin*, de Jacques Brault » (*Études françaises*, vol. 39, no 2, automne 2003, p. 71-88) ; « Fidélité et transparence : Jaccottet et Roud face à Hölderlin », *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande* (Presses de l'Université Laval, 2004, p. 205-218).

JEANNE BOVET

Jeanne Bovet détient une maîtrise en littérature québécoise, option théâtre (Université Laval, 1991) et un doctorat en études françaises sur la poétique de la voix dans le théâtre classique (Université de Montréal, 2003). Elle a été pensionnaire scientifique étranger à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud (2000), chargée de cours au Département des littératures de l'Université Laval, professeure à Middlebury College (Vermont) et au Collège militaire royal du Canada. Elle possède aussi une formation en chant classique. Elle s'intéresse au théâtre d'Ancien Régime, au théâtre québécois contemporain, à l'histoire de la déclamation et de l'usage dramaturgique et scénique de la voix, aux rapports entre théâtre et musique, au plurilinguisme en littérature et au théâtre, ainsi qu'aux problématiques et esthétiques de l'oralité, sujets sur lesquels elle a publié plusieurs articles dans des revues spécialisées et des ouvrages collectifs. Elle mène actuellement une recherche subventionnée sur l'inscription oratoire de la voix dans la tragédie classique. Ses projets incluent une édition commentée de textes du répertoire classique à l'intention des comédiens, ainsi qu'une recherche sur l'écriture sonore dans le théâtre québécois actuel.

MICHELINE CAMBRON

Micheline Cambron est professeure au département d'Études françaises de l'Université de Montréal et directrice du CRILCQ depuis 1998. Spécialiste de la littérature québécoise du XIXe siècle, elle a assumé au premier cycle des enseignements divers – Travaux pratiques, Analyse de textes, Anthropologie et littérature, Roman québécois du XIXe siècle, Théories et méthodes littéraires; dirigé, aux cycles supérieurs, le Séminaire de maîtrise et les séminaires Questions de littérature québécoises et L'utopie au Québec - et assure la mise en place des activités liées à l'enseignement de la littérature au collégial. Ses activités de recherche des dernières années ont principalement porté sur la littérature québécoise sur l'utopie et sur la presse (*Le Journal Le Canadien. Littérature, espace public et utopie* (1836-1845) (dir.), Montréal, Fides, 1999; "Savoir et fiction. Statut épistémologique des lettres savantes dans les parerga de l'Utopie de Thomas More", *Penser par lettre*. Actes du colloque d'Azay-le-Feron, Montréal, 1998, Fides, p.167-187; "Figures de la nation. De l'un et du multiple" Canada 2000. *Identity and Transformation/Identité et transformation*. Frankfurt, Peter Lang, 2000, p. [123]-139; "Les récits du Canadien. Politique, fiction et nation", *Fiction et politique, Tangence*, no 63, 2000, p. 109-134; "L'Hexagone sur la place publique. Plein feux sur la poésie, en trois mouvements" et "Presse, littérature et espace public. De la lecture et du politique", (en collaboration avec Hans-Jürgen Lüsebrink), « Presse et Littérature », *Études françaises*, vol. 36, no 3, 2000, p. 95-112 et p. 127-145), sur l'épistémologie des sciences humaines ("La tentation de l'utopie. Conception du langage et enseignement de la littérature au Québec", *Main basse sur l'éducation*, Montréal, Nota Bene, 1999, p.167-190.). Spécialiste des travaux de Paul Ricœur ("Récit et identité narrative. Fragment, totalisation, apories. Étude des récits de Michel Tremblay et de Gilles Archambault", *Québec Studies*, vol. 28, automne 1999/hiver 2000, p. 147-159) et de Fernand Dumont (préface au *Sort de la culture*, coll. Typo et "De l'herméneutique comme ravaudage. Les déchirements entre politique et poétique dans l'oeuvre de Fernand Dumont", *Carrefour*, vol. 21, no 1, 1999, p. 75-86). Micheline Cambron aborde les œuvres dans la perspective du récit considéré comme outil heuristique.

GILBERT DAVID

Gilbert David enseigne la dramaturgie et l'histoire du théâtre dans différentes universités québécoises depuis 1980. Il devient professeur au département d'Études françaises de l'Université de Montréal le 1er juin 1998. Critique et essayiste, il a écrit de nombreux articles sur le théâtre dans divers périodiques québécois et étrangers, notamment les *Cahiers de théâtre Jeu*, dont il a été le cofondateur et l'animateur de 1976 à 1983. Il a contribué à plusieurs ouvrages de référence, entre autres le *Dictionnaire encyclopédique du théâtre* (2e édition, Paris, Bordas, 1995) et *The World Encyclopedia of Contemporary Theatre*, Vol. 2 : *The Americas* (London et New York, Routledge, 1996). En outre, il a codirigé avec Pierre Lavoie un ouvrage collectif, *Le Monde de Michel Tremblay* (Éditions Jeu et Lansman, 1993). Il a été président de la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) de 1997 à 2000. Il est membre de la rédaction de *L'Annuaire théâtral* depuis 1993. En juin 1999, il a organisé à Montréal le colloque international "Théâtres d'ici vus d'ailleurs : diffusion, traduction et réception du théâtre québécois dans le monde depuis 1968". Publications récentes: Coresponsable du dossier "Circulations du théâtre québécois: reflets changeants", *L'Annuaire théâtral*, no 27, mai 2000, 292 p.; "Une institution théâtrale à géométrie variable", dans *Le Théâtre québécois 1975-1995*, Dominique Lafon (dir.), Montréal, Fides, t. X, coll. "Archives des lettres canadiennes", 2001, p. 13-36. Champ(s) d'étude et recherches en cours CRSH 1999-2002 : Sociocritique du programme de spectacle dans le théâtre montréalais (1900-1990); FCAR 1999-2002: Formes et fonctions discursives dans les écrits sur le théâtre à Montréal (1900-1950), FCAR 2000-2003 (avec Marie-Christine Lesage): La réception critique du théâtre des femmes au Québec (1930-1995). *Théâtres au programme* (avec S. Schryburt), Bibliothèque nationale du Québec et CRILCQ, 2002.

UGO DIONNE

Ugo Dionne a étudié le droit (L.I.B., Université de Montréal, 1992; Barreau du Québec, 1993), avant de se consacrer à la critique et à l'histoire littéraires (M.A., Université de Montréal, 1995; D.E.A., Université Paris-III, 1996; Doctorat, Université Paris-III, 2002). Pensionnaire scientifique étranger à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud (1995-1996), il a été engagé au Département d'études françaises en juin 2001. Ses textes ont paru dans *Poétique*, *XVIIe siècle*, *Lumen*, *La Licorne*, etc.; il s'est mérité en 1999 le prix Mark-Madoff de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle.

Ugo Dionne s'intéresse principalement à la littérature du XVIIIe siècle et au roman d'Ancien régime, selon une approche qui marie (ou tente de marier) la poétique, l'histoire des formes et l'histoire tout court. Ses travaux portent sur la disposition romanesque (la division en chapitres, en livres et en parties); sur les modes de publication des œuvres, et notamment sur le phénomène de la publication périodique; sur les formes et les « formules » narratives du roman des Lumières; sur le paratexte du roman; sur la représentation du XVIIIe siècle au XXe et au XXIe sur le dialogue et les autres genres « philosophiques »; sur les problématiques du recueil et de l'insertion (narrative, épistolaire, lyrique); sur la tradition de l'« anti-roman » et du roman burlesque; sur la « phénoménologie » de la lecture et l'expérience du livre; sur la bande dessinée et les littératures graphiques; etc.

GILLES DUPUIS

Gilles Dupuis est professeur adjoint au département d'Études françaises de l'Université de Montréal depuis 2001. Auparavant, il occupait le poste de lecteur d'échange québécois à l'Université de Bologne (1996-2001). Après une formation en lettres françaises (M.A., 1990) à l'Université d'Ottawa, et en littérature comparée (Ph.D., 1997) à l'Université de Montréal, ses intérêts de recherche l'ont amené à se spécialiser dans le champ de la littérature québécoise contemporaine. Il aborde plus volontiers les genres du roman et de l'essai, et s'intéresse en particulier aux œuvres d'Hubert Aquin, qui a fait l'objet de sa thèse de doctorat (*Trois cas d'une critique marginale : Aquin, Gould, Pasolini*), et de Jacques Poulin (« Poétique de la dérive » dans les romans de Jacques Poulin). Il poursuit présentement un projet de recherche visant à mesurer l'impact des écritures migrantes sur l'imaginaire et le devenir de la littérature québécoise actuelle. Il a publié dans les revues *Carrefour*, *L'Impossible*, *Francofonie*, *Tolomeo*, *Anuari de Filologia*, et *Le Trait* (dont il est un collaborateur régulier). Il a également fait paraître des textes dans divers ouvrages collectifs, dont trois à titre de codirecteur : *L'Instant freudien. Psychanalyse et culture* (Montréal, VLB, 1989), *Littérature et cinéma du Québec* (Rome, Bulzoni, 1997) et *Le Québec et la modernité* (*Francofonie*, 37, 1999).

LISE GAUVIN

Lise Gauvin a étudié à l'Université Laval de Québec, où elle a obtenu une maîtrise en littérature québécoise, à l'Université de Vienne et à l'Université de Paris-Sorbonne, où elle a terminé un doctorat. Son enseignement et sa recherche portent aussi bien sur le corpus littéraire français (roman et théâtre du XXe siècle, éditions critiques du *Théâtre* et des *Romans* de Giraudoux dans la «Bibliothèque de la Pléiade») que québécois et francophone (conte, roman, théâtre). Elle a fait paraître, en collaboration avec Gaston Miron, une anthologie intitulée *Écrivains contemporains du Québec* (Paris, Seghers, 1989; Typo, 1998). Ses principaux centres d'intérêt sont l'histoire des formes (numéros d'*Études françaises*: «Conte parlé, conte écrit», «Théâtre des commencements», «Littérature et médias», articles sur le conte dans *Littérature*, numéro de *Cinéma*, «Les scénarios fictifs»), les rapports entre la littérature et l'idéologie (*Parti pris littéraire*, P.U.M., 1975; articles sur les revues, collaboration à *Possibles*) et, plus particulièrement, entre la langue et la littérature au Québec et dans les littératures francophones (recherche en cours subventionnée par le CRSH). Plusieurs articles ont paru sur ce sujet dans *Langue française*, *Yale French Studies*, la *Revue de l'Institut de sociologie de l'ULB*, ainsi que deux numéros de revue: «L'Amérique entre les langues», *Études françaises* et «L'écrivain et ses langues», *Littérature* (Paris). Elle a aussi fait paraître, en collaboration avec Jean-Marie Klinkenberg, à Liège, deux recueils collectifs: *Trajectoires, Littérature et institutions au Québec et en Belgique francophone* et *Écrivain cherche lecteur* («L'écrivain francophone et ses publics»). Elle coanime un Groupe de recherche interuniversitaire sur les interactions entre langues et littératures (GRILL, perspectives théoriques et critiques) et a publié *L'Écrivain francophone à la croisée des langues* (Paris, Karthala, 1997) ainsi que *Le roman et ses langues. Du multilinguisme comme stratégie textuelle*, (dir., Montréal, PUM, 1999) et *Langagement. L'écrivain et la langue au Québec* (Montréal, Boréal, 2000). Elle a dirigé le programme multidisciplinaire en Études québécoises de 1985 à 1996. Son ouvrage *L'Écrivain francophone à la croisée des langues* (Paris, Karthala, 1997) lui a valu le prix France-Québec en 1999. Lise Gauvin a publié un essai-fiction, *Lettres d'une autre ou Comment peut-on être québécois(e)?* (Montréal, L'Hexagone/Le Castor astral, 1984; coll. Typo, 1987) un recueil de nouvelles, *Fugitives* (Montréal, Boréal, 1991, prix des Arcades de Bologne, 1992) et un essai, *À une enfant d'un autre siècle* (Leméac, 1997). À titre de critique des «lettres francophones», elle collabore au journal *le Devoir*. Elle a

dirigé la revue *Études françaises* de 1994 à 2000 et directrice du département de 1999 à 2003. Elle est membre de l'Académie des lettres du Québec et de la Société royale du Canada.

FRANCIS GINGRAS

Professeur au Département d'Études françaises de l'Université de Montréal depuis 2003, Francis Gingras a soutenu sa thèse de doctorat en littérature médiévale à l'Université Montpellier III, où il a enseigné de 1995 à 1997, avant d'être attaché d'enseignement et de recherche à la Faculté de Bayonne, puis professeur adjoint à l'Université Western Ontario. Ses projets de recherche actuels portent sur le développement de la forme romanesque entre le XI^e et le XIII^e siècle. Il est l'auteur d'un ouvrage sur la construction de l'imaginaire érotique des premiers romanciers, *Érotisme et merveilles dans le récit français des XII^e et XIII^e siècles* (Paris, Champion, 2002) et de divers articles, parus au Québec et au Canada, en France, en Espagne, au Royaume-Uni et à Taiwan. Il dirige, depuis septembre 2000, le projet de *Thesaurus* informatisé des motifs merveilleux, initié par Francis Dubost à l'Université Montpellier III en 1995, et a organisé autour de ce projet un colloque international sur les motifs merveilleux dans les littératures française et francophone (London, octobre 2002). Membre du comité de publication de la collection « Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge » aux Éditions Honoré Champion et du comité éditorial de la revue *Memini Travaux et Documents*, il est actuellement président de la Société des Études médiévales du Québec.

FRANÇOIS HÉBERT

François Hébert est docteur de l'Université d'Aix-Marseille, où il a soutenu une thèse sur les romans d'André Malraux. Il a été journaliste à Radio-Canada, directeur littéraire des éditions Quinze, chroniqueur au *Devoir*, directeur de la revue *Liberté*. Il a publié des romans (*Holyoke*, *Le Rendez-vous*), des essais (*Triptyque de la mort*, *Montréal*), des poèmes (*Homo plasticus*, *Le dernier chant de l'avant-dernier dodo*, *Lac noir*, *Les Pommes les plus hautes*). Il a traduit, avec Marie-Andrée Lamontagne, un essai du romancier américain John Gardner (*Morale et Fiction*), préparé une édition pour les collèges des *Regards et Jeux dans l'Espace* de Saint-Denys Garneau et publié sa correspondance avec Jacques Ferron (*Vous blaguez sûrement...*). Ses recherches portent sur le thème du sacré (foi, mythe, religion, « mort de Dieu », croyances, superstitions...), s'appliquent à en déceler les manifestations dans les textes littéraires (à partir des théories et des méthodes de Caillois, Malraux, Guénon, Eliade, Frye, Girard, Lévinas, Derrida...) et se déploient principalement dans la poésie québécoise (Saint-Denys Garneau, Anne Hébert, Rina Lasnier, Gaston Miron, Gilles Cyr, Paul-Marie Lapointe ...).

MARIE-PASCALE HUGLO

Marie-Pascale Huglo est professeure au département d'Études françaises depuis juin 2000. Après une thèse de doctorat en littérature comparée (Université de Montréal) portant sur l'évolution du genre de l'anecdote dans la modernité, dont elle a tiré un essai (*Métamorphoses de l'insignifiant*), elle s'est tournée vers le roman français contemporain. Les questions du récit, de la mémoire, de la médiation, de la voix narrative et de la création littéraire font partie de ses principaux champs d'intérêt. Ses cours portent sur le roman français de 1945 à nos jours ; elle s'intéresse plus particulièrement à l'œuvre de Georges Perec, Raymond Queneau, Nathalie Sarraute, Pierre Michon, Lydie Salvayre, Antoine Volodine. Membre régulier du CRI (Centre de Recherche sur l'Intermédialité), elle a co-dirigé un ouvrage collectif (*Passions du passé, recyclages de la mémoire et usages de l'oubli*). Elle a publié des articles dans plusieurs revues ici et en

France. Elle a rédigé un numéro d'*Études françaises* sur les « Imaginaires de la voix » et, en collaboration, un colloque international sur « Mémoire et médiation entre l'Europe et les Amériques ».

GUY LAFLÈCHE

Le *Petit Manuel des études littéraires (pour une science générale de la littérature)* (Montréal, VLB, 1977), manifeste sous forme de pamphlet, aura constitué le point de départ d'un enseignement et d'une recherche dont la visée première est celle de la rigueur scientifique. Il s'agissait de l'aboutissement de la thèse de doctorat de Guy Laflèche sur les *Contes indiens* de Stéphane Mallarmé: *Mallarmé: Grammaire générative des «Contes indiens»* (Presses de l'Université de Montréal, 1975). Dans cet ouvrage, les contes de Mallarmé et ceux de Mary Summer qui lui ont servi de «matière première» sont systématiquement étudiés de tous les points de vue immédiats (ou immanents) des études littéraires, de la stylistique à l'analyse thématique, profitant du support informatique, de la statistique lexicale, des modèles de la grammaire générative, bref des diverses pratiques de l'analyse structurale du texte littéraire. Au terme de ces travaux, Guy Laflèche caractérisait le langage poétique comme une troisième articulation du langage (en phonèmes, lexèmes et thèmes). L'étude narrative occupe l'essentiel de l'enseignement de Guy Laflèche depuis plus d'une vingtaine d'années. Ces cours sont donnés au niveau du baccalauréat et dans un séminaire d'études supérieures, où les étudiants collaborent à ce travail en traitant de questions particulières. La synthèse de ses recherches a pris la forme d'un manuel: *Matériaux pour une grammaire narrative* (Laval, Singulier, 1999, 178 p.). L'horizon de ce travail est de faire l'histoire de la narration occidentale. C'est dans l'analyse et l'édition critique des oeuvres de la Nouvelle-France que Guy Laflèche a le plus souvent appliqué ses recherches théoriques, sur des textes se situant à la frontière de l'œuvre littéraire et du document ethnographique. Une première étude narrative se trouve en tête de l'édition critique de la Relation de 1634 (*Le Missionnaire, l'apostat, le sorcier*, Presses de l'Université de Montréal, 1973). L'étude des textes relatifs aux saints Martyrs canadiens (Laval, Singulier, 1988-1995) forme une série de cinq volumes dont les cinq derniers font l'édition critique de la Vie de Jogues (1647) par Jérôme Lalemant et des Relations de 1649 et de 1650 (le martyr de Brébeuf et celui de Garnier) par Paul Ragueneau, avant de raconter l'histoire (le «martyre»!) des Hurons de Québec, de 1650 jusqu'à leur combat au Long-Sault en 1660, avec Dollard des Ormeaux qu'ils guidaient vers le convoi de fourrures de Radisson alors aux Grands Lacs. Le second travail d'envergure entrepris depuis 1995 consiste à étudier les sources, la genèse et les réécritures des écrits des récollets de Nouvelle-France, du *Voyage* (1632) et de *l'Histoire* (1636) de Gabriel Sagard à la synthèse de Valentin Leroux faussement attribuée à Chrestien LeClercq (*Premier Établissement de la Foi dans la Nouvelle-France*, 1691). On trouve un état de ce travail dans *Un jansémiste en Nouvelle-France* (Guy Laflèche et Serge Trudel) Laval, Singulier, 2003. C'est dans ces perspectives peu souvent appliquées aux oeuvres de la Nouvelle-France que Guy Laflèche dirige ses étudiants de maîtrise et de doctorat.

JEAN LAROSE

Jean Larose est professeur au département depuis 1979. Il a donné des cours sur la poésie et le roman du XIX^e siècle (Rimbaud, Nerval, Baudelaire, Balzac, Musset, Fromentin, etc.), et sur la Modernité (Proust, Bataille, Genet, Rilke, Artaud, Bernanos, Jouve, Freud, Lévi-Strauss, etc.). Il enseigne aussi la création littéraire. Il a publié des essais littéraires et sur la culture québécoise, ainsi qu'un roman.

CATHERINE MAVRIKAKIS

Catherine Mavrikakis est professeure au département d'études françaises depuis juin 2003. Auparavant, elle a occupé un poste de professeure à l'Université Concordia de 1993 à 2003. Après une formation en littérature comparée où elle a obtenu un doctorat en 1989 qui portait sur la langue, la folie et la fondation de la littérature nationale (Mallarmé, Nodier, Freud et Schreber, Khlebnikov, Hölderlin, Heidegger et les Romantiques allemands), elle a travaillé sur les questions de filiation, de deuil, de maladie dans l'écriture moderne (Hervé Guibert, Antonin Artaud, Maurice Blanchot, Hubert Aquin, Thomas Bernhard, Marguerite Duras).

Ses recherches tentent de penser le discours littéraire et social sur la santé actuelle (Foucault), les idées de contamination, contagion et influence dans les écrits du sida et l'imaginaire de l'aveu, de la souffrance à nommer dans le récit contemporain (Christine Angot, Chloé de Laume, Guillaume Dustan, Anne-Marie Alonzo).

Actuellement, elle travaille sur la place de la photographie dans l'« autofiction » (première et dernière photos). Elle est codirectrice de la revue féministe de théorie et création *Tessera*. Elle s'intéresse au processus créateur dans la théorie psychanalytique et dans le discours tenu par les écrivains. Elle a publié deux romans *Deuils cannibales et mélancoliques* (Éditions Trois) et *Ça va aller* (Leméac).

ÉRIC MÉCHOULAN

Après un Ph. D. de théorie littéraire au département de Littérature comparée de l'Université de Montréal où il tentait de joindre des considérations esthétiques à des problèmes d'épistémologie (comme la question de la référence fictionnelle) et dont il a tiré divers articles parus dans *Poétique*, *Diogène*, *Littérature*, *Revue de synthèse*, etc., il a soutenu en Sorbonne un doctorat ès lettres sur le corps et la culture dans la littérature française du XVII^e siècle (dont une version modifiée et abrégée est parue aux Éditions Balzac en 1999 sous le titre *Le corps imprimé: Essais sur le silence en littérature*). Il a ensuite été chercheur au King's College (Université de Cambridge). Professeur au département d'Études françaises depuis 1995, il dirige deux groupes de recherche, l'un sur la « politique des amitiés au XVII^e siècle », l'autre, sur « les discours de la morale ». Il travaille, dans un aller-retour entre philosophie et histoire, à mieux comprendre l'institution de l'esthétique et, en particulier, de ce que nous nommons « littérature ». Il a été nommé directeur du département en juin 2003.

BENOÎT MELANÇON (SABBATIQUE DE JUIN 2006 À JUIN 2007)

Benoît Melançon est professeur au Département d'études françaises depuis 1992. Après des travaux sur la littérature québécoise, il se consacre maintenant à l'étude de la littérature française du XVIII^e siècle et à la littérature. Sa thèse de doctorat s'intitulait *Diderot épistolier. Éléments pour une poétique de la lettre au XVIII^e siècle*. Ses recherches postdoctorales à l'Université Laval et à l'Université Paris X-Nanterre ont porté sur le séjour canadien de Louis-Antoine de Bougainville. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire des représentations et à la poétique des formes, comme le montrent ses publications sur l'essai littéraire et sur la correspondance. Par ailleurs, il a en chantier un ouvrage intitulé *les Yeux de Maurice Richard. Discours social et représentations sportives au Québec, 1942-2005*.

Il a été membre fondateur du Centre universitaire de lecture sociopoétique de l'épistolaire et des correspondances (CULSEC), où il a notamment travaillé sur les rapports du journal intime, de l'autobiographie et de la lettre, afin d'interpréter l'apparition, au XVIII^e siècle, des notions d'individualité et d'intimité. Il a été actif au sein du MADONNA, le Module analytique des originaux nébuleux noéticiens allodoxiques, où il a étudié les figures de la marginalité littéraire au Siècle des lumières. Il fait aujourd'hui partie du Collège de sociocritique de Montréal, dans le cadre duquel il a présenté certaines de ses réflexions sur les sociabilités intellectuelles.

Il fait partie du comité de rédaction de la *Revue* de l'Association interdisciplinaire de recherche sur l'épistolaire (Paris) et de *Essays in French Literature* (University of Western Australia), et il est le correspondant canadien des revues *Dix-huitième siècle* et *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*. Il diffuse électroniquement une bibliographie du XVIII^e siècle. Il a été président de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle et vice-président de la Société internationale d'étude du dix-huitième siècle. Il dirige «Socius», la collection de sociocritique et d'analyse du discours des Presses de l'Université de Montréal. Depuis 2002, il est directeur scientifique de ces Presses.

Seul ou en collaboration, il a édité plusieurs volumes collectifs, le plus récent étant *Des mots et des muscles ! Représentations des pratiques sportives* (2005, avec Yan Hamel et Geneviève Lafrance). Plusieurs numéros de revue ont paru sous sa direction : «L'invention de l'intimité au Siècle des lumières», *Littérales*, 17, 1995; «Faire catleya au XVIII^e siècle. Lieux et objets du roman libertin», *Études françaises*, 32, 2, 1996 (avec Jean M. Goulemot); «Poésie québécoise et histoire littéraire», *Voix et images*, 24, 2, 1999 (avec Michel Biron); «Actes de Montréal», *Lumen*, XX, 2001 (avec William Kinsley et Anne Richardot). Il a signé *Diderot épistolier. Contribution à une poétique de la lettre familière au XVIII^e siècle* (1996), *Sevigne@Internet. Remarques sur le courrier électronique et la lettre* (1996) et le *Dictionnaire québécois instantané* (2004, avec Pierre Popovic), qui est la deuxième édition, revue, corrigée et full upgradée du *Village québécois d'aujourd'hui. Glossaire* (2001, avec Pierre Popovic).

ROBERT MELANÇON

Robert Melançon a publié des travaux sur la poésie française de la Renaissance, sur l'œuvre de Montaigne et sur la poésie contemporaine, française et québécoise. Il travaille actuellement à l'édition critique des *Divers jeux rustiques* de Du Bellay et à celle des *Mœurs des sauvages américains* de Joseph François Lafitau.

GINETTE MICHAUD

Professeure titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, elle s'intéresse, entre autres questions, à la modernité critique, aux rapports entre la littérature, la philosophie et la psychanalyse, à la traduction et aux enjeux identitaires. Ginette Michaud a mené plusieurs recherches subventionnées depuis 1992 sur l'écrivain Jacques Ferron, dirigé les projets qui ont donné lieu à plusieurs colloques (dont l'un international : « Jacques Ferron : le palimpseste infini », à la Bibliothèque nationale du Québec en 2000) et à la création d'une collection qu'elle dirige, les « Cahiers Jacques-Ferron » (Lanctôt éditeur), dont dix livraisons (inédits, études, correspondances, etc.) ont paru depuis 1997. Plusieurs publications -- *L'Autre Ferron* (Fides, 1995) en collaboration avec Patrick Poirier, une édition des textes autobiographiques de Jacques Ferron : *Papiers intimes* (Lanctôt, 1997), une préface à la nouvelle édition de *La Charrette* de Ferron (BQ, 1994) et une postface à *La Conférence inachevée* (Lanctôt, 1998) – ont établi sa réputation comme critique de l'œuvre ferronienne. Elle a également mis sur pied, de concert avec Élisabeth Nardout-Lafarge, un projet de recherche sur « La construction de la modernité dans les discours critiques au Québec » (FCAR), qui a donné lieu à l'automne 2003 à un important colloque réunissant historiens de l'art, littéraires, philosophes et historiens (les Actes ont paru chez Lanctôt éditeur en 2004). Outre l'œuvre de Jacques Ferron, Ginette Michaud a également consacré de nombreux essais à plusieurs écrivains québécois (Jacques Poulin, Gilbert Langevin, Gabrielle Roy, G.-André Vachon, entre autres) et un essai à James Joyce (*Joyce*, en collaboration avec Sherry Simon, Montréal et Paris, HMH et le Castor Astral, 1997). Elle s'intéresse aussi à la psychanalyse (elle a participé aux États Généraux de la Psychanalyse, tenus en juillet 2000, à Paris). Depuis 1997, sa réflexion a été tout particulièrement mobilisée par les travaux du philosophe Jacques Derrida, à qui elle a consacré plusieurs textes. Elle est co-responsable, avec Marie-Louise Mallet, du *Cahier de L'Herne Jacques Derrida*, paru en 2004. Parmi ses dernières publications : la livraison double internationale de la revue *Études françaises*, « Derrida lecteur », 38 : 1-2, 2002 (avec Georges Leroux) ; « "Un acte d'hospitalité ne peut être que poétique". Seuils et délimitations de l'hospitalité derridienne », dans *Le Dire de l'hospitalité*, sous la direction de Lise Gauvin, Pierre L'Hérault et Alain Montandon (Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2004) ; « *Literature in Secret : Crossing Derrida and Blanchot* », *Angelaki*, « *The Invention of Death : Psychoanalysis, Literature, Philosophy* », Autumn 2002 ; « Psychanalyse, littérature, déconstruction : l'impossible en partage », *États Généraux de la Psychanalyse. Juillet 2000*, sous la direction de René Major, Paris, Aubier, 2003 ; dossier « Fidélité à plus d'un : Derrida, Celan, Brenner, Cixous, Blanchot », avec Georges Leroux, dans *Spirale* (no 195, mars-avril 2004). Elle a également co-signé un essai, *Appendice*, avec le philosophe Jean-Luc Nancy (Nota bene, 2004).

ÉLISABETH NARDOUT-LAFARGE

Professeure au département d'Études françaises depuis 1990, Élisabeth Nardout-Lafarge a fait ses études en France (Université de Limoges) et obtenu son Ph. D. de l'université McGill en 1987. Elle a enseigné deux ans à Bennington College (Vermont). Spécialiste de littérature québécoise contemporaine, membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), elle s'est intéressée, dans le prolongement de sa thèse de doctorat, aux relations des textes québécois avec la littérature et l'institution littéraire françaises, sujet sur lequel elle publié plusieurs articles (*Littératures*, 1988 ; *La Revue francophone de Louisiane*, 1990, *Tangence*, 1994), ainsi qu'à l'œuvre de Réjean Ducharme à laquelle elle a consacré divers articles et un essai (*Réjean Ducharme. Une poétique du débris*, 2001).

Ses travaux, qui s'efforcent de conjuguer poétique et approche historique, portent également sur des questions formelles : l'intertextualité - elle a coordonné un numéro d'*Études françaises* « Bibliothèques imaginaires du roman québécois » (1993), et le nom propre sur lequel elle a publié deux ouvrages, *Les noms du roman* (1994, en collaboration avec Johanne Bénard et Martine Léonard), *Le texte et le nom* (1996, en collaboration avec Martine Léonard), ainsi que des articles et chapitres de livres collectifs. Elle s'intéresse aussi à des questions historiques, notamment à l'inscription de la guerre dans les textes littéraires, (elle a coordonné, en collaboration avec Sherry Simon, le numéro « Guerres, textes, mémoire » de la revue d'*Études françaises*).

Elle travaille actuellement à la rédaction d'une histoire de la littérature québécoise en collaboration avec Michel Biron de l'Université McGill et François Dumont de l'Université Laval (projet CRSH, 2003-2006, Michel Biron, chercheur principal).

CHRISTIANE NDIAYE

Christiane Ndiaye a fait ses études à l'Université de Bordeaux III et à l'Université de Montréal. Ses recherches portent principalement sur les littératures francophones de la Caraïbe, de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb et sur la théorie littéraire contemporaine. Ce double intérêt l'a amenée à enseigner divers cours dans les deux domaines ainsi qu'en littérature québécoise et française dans d'autres universités, avant de devenir professeure au département d'Études françaises de l'Université de Montréal. L'approche critique de Christiane Ndiaye se situe à la croisée de la sémiotique, la sociocritique et la néo-rhétorique et porte les traces de la pensée de Mikhaïl Bakhtine, Roland Barthes, Michel Foucault, Édouard Glissant et A. J. Greimas, entre autres. Ce rassemblement plutôt hétéroclite de théoriciens venus de divers horizons s'explique par le fait que Christiane Ndiaye s'intéresse particulièrement à la dimension discursive des oeuvres littéraires. Ce sont les langages et l'imaginaire élaborés par les écrivains, plus que les phénomènes de langue et les aspects purement référentiels, qui ont le plus souvent retenu son attention. Elle a étudié, notamment, l'inscription de la subjectivité dans le roman et divers aspects de la cohérence figurative des textes narratifs, ce qui a donné lieu à une collection d'essais intitulée *Danses de la parole*, plusieurs articles parus dans des revues telles que *Études françaises*, *Présence francophone*, la *Revue canadienne de littérature comparée*, *Poétique* et *Littératures*, et plusieurs ouvrages collectifs : *La représentation ambiguë : configurations du récit africain*, en collaboration avec Lise Gauvin et Josias Semujanga, *De paroles en figures*, en collaboration avec Josias Semujanga, *Émile Ollivier : écrire l'infini des possibles*, et *Introduction aux littératures francophones*, (en collaboration avec Nadia Ghalem, Joubert Satyre et Josias Semujanga).

En ce qui concerne les littératures francophones des Caraïbes, de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb, Christiane Ndiaye cherche ainsi à apporter une contribution à l'avancement de la réflexion théorique qui a longtemps été dominée par l'approche ethnologique et sociohistorique. Ses recherches ont porté en particulier sur l'oeuvre de T. Ben Jelloun, Assia Djebar, M. Khaïr Eddine, R. Boudjedra, M. Mokeddem, et M. Dib (au Maghreb), H. Bâ, B.B. Diop, O. Sembène, Sony Labou Tansi, A. Kourouma, F. Oyono, C. Beyala et A. S. Fall (en Afrique) et É. Glissant, A. Césaire, Émile Ollivier, P. Chamoiseau, M. Condé, G. Pineau, G. Étienne, J.S. Alexis (aux Caraïbes). Dans le souci du développement des études francophones, Christiane Ndiaye participe par ailleurs activement à des projets d'échange et à l'organisation de colloques dans plusieurs pays francophones (Sénégal, Côte d'Ivoire, Haïti) et elle a fait partie du Comité de direction du CIEF (Conseil international d'études francophones), dont elle a été la présidente de 2000 à 2002. Christiane Ndiaye a mené un projet de recherche sur les «Parcours figuratifs du roman africain» et est

actuellement chercheur principal du projet «Mythes et stéréotypes dans la réception des littératures francophones».

PIERRE NEPVEU (SABBATIQUE DE JUIN 2006 À JUIN 2007)

Après avoir enseigné les littératures québécoise et française dans plusieurs universités canadiennes, Pierre Nepveu est professeur au Département d'études françaises depuis 1978. Il a donné, ces dernières années, des cours sur la poésie québécoise, les écrivains juifs du Québec et sur les francophonies nord-américaines. Ses travaux de recherche antérieurs ont porté sur les représentations de la ville et surtout de Montréal dans la littérature (Groupe de recherche "Montréal imaginaire") et sur les littératures des Amériques. En tant que directeur du Centre d'études québécoises (CÉTUQ) entre 1993 et 1997 (devenu aujourd'hui le CRILCQ), il a animé le séminaire du centre consacré aux figures de l'anglicité et à celles de l'américanité dans la littérature québécoise. Une grande partie de ses recherches et de ses publications, dont *Les mots à l'écoute* (sur Fernand Ouellette, Gaston Miron et Paul-Marie Lapointe), a pour objet la poésie québécoise moderne. Il a signé avec Laurent Mailhot une anthologie, *La poésie québécoise des origines à nos jours*, et de nombreux comptes rendus de recueils de poésie dans les revues *Lettres québécoises* et *Spirale*. Ses autres essais sont *L'Écologie du réel*, qui propose une réflexion sur le devenir contemporain de la littérature québécoise, *Intérieurs du Nouveau Monde*, un essai sur la subjectivité et l'intériorité dans les littératures des Amériques, ainsi que *Lectures des lieux*, paru en 2004. En outre, il a publié six recueils de poésie, dont *Romans-fleuves* et *Lignes aériennes*, et deux romans, *L'hiver de Mira Christophe* et *Des mondes peu habités*. Ses travaux portent sur les littératures des communautés culturelles au Québec (juive, italienne, haïtienne) et sur l'oeuvre éparse de Gaston Miron, dont il prépare aussi la biographie. Il a été le co-directeur du magazine littéraire et culturel *Spirale* de 1994 à 1998 et il a dirigé de 2000 à 2003 la revue *Études françaises*. Il est membre de l'Académie des lettres du Québec.

ANDREA OBERHUBER

Professeure au département d'Études françaises depuis juin 2001, Andrea Oberhuber a fait des études de philologie romane et allemande à l'Université d'Innsbruck et à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Sa thèse de doctorat portait sur les *Chanson(s) de femmes(s): Entwicklung und Typologie des weiblichen Chansons in Frankreich, 1968-1993* et a été publiée en 1995 chez Erich Schmidt à Berlin. Après avoir été chercheuse au département de langues et de littératures romanes de l'Université d'Innsbruck et maître de conférences au Centre d'études canadiennes de la même université, elle a été chercheuse invitée à l'Institut d'études canadiennes de l'Université d'Ottawa et chargée de cours à la même université. Ses domaines de recherche se situent en grande partie dans la littérature française des XIX^e et XX^e siècle, mais aussi, à l'occasion, dans celle du Moyen Âge et de la Renaissance. À la suite de sa thèse, elle a élaboré une banque de données consacrée à l'histoire et à l'actualité de la chanson féminine francophone des XIX^e et XX^e siècles. Depuis plusieurs années, son intérêt se porte particulièrement sur la littérature et les autres arts, notamment sur les corrélations entre poésie et musique, texte, musique et image (vidéoclip), littérature et photographie. Les approches théoriques qu'elle privilégie se laissent circonscrire par l'intermédialité, les *gender studies* et la gynocritique. Son projet de recherche actuel lie étroitement ces approches. Elle prépare un livre sur Claude Cahun, le surréalisme français et l'avant-garde au féminin. Elle est également critique littéraire pour diverses revues (*Histoires littéraires* ; *Liaison*), et correspondante pour le *Bulletin des Archivs für Textmusikforschung*.

MICHEL PIERSENS

Les publications de Michel Pierssens portent sur les problèmes posés par la rencontre de la littérature et des savoirs: linguistique (*La Tour de Babel*, Minuit), philosophie (*Lautréamont. Éthique à Maldoror*, PUL), sciences (*Savoirs à l'œuvre. Essais d'épistémocritique*, PUL). Il a publié sur ces mêmes thèmes de nombreux articles dans des collectifs et dans les revues *Critique*, *Littérature*, *les Temps modernes*, *Ethnologie française*, *MLN*, *Diogenes*, *Revue des sciences humaines*, *Études françaises*, *Genesis*, *Alliage*, *la Quinzaine Littéraire*, etc., articles consacrés essentiellement à la littérature française du XIXe et du XXe siècles. Il est aussi coéditeur des collectifs *Les À-côtés d'un siècle*, *Les Ratés de la littérature*, *Les Lecteurs de Lautréamont*, *Les romans à clefs*, *Les mystifications littéraires*. Les têtes de turc, fous littéraires, Paris – sa vie – son œuvre. Il a également publié un livre sur Maurice Roche (Rodopi). Ses travaux actuels portent sur les rapports entre littérature, sciences et parasciences du début du XIXe siècle jusque vers 1925, sur la vie littéraire fin de siècle et sur les savoirs de Proust. Longtemps professeur aux États-Unis, il y a fondé en 1970 la revue *SubStance* (University of Wisconsin Press) consacrée aux problèmes de théorie littéraire. Il a co-dirigé un groupe de recherche CRSH sur "Savoirs et littératures" et le programme de recherche CRSH conjoint Université de Montréal-Université de Toronto sur le XIXe siècle. Membre de divers comités de rédaction (*Littérature*, *Genesis*, *Hermes Criollo*) il est fondateur et co-directeur d'*Histoires littéraires* (Paris). Il a également collaboré aux travaux du groupe "Archives de la création" (Paris, CNRS), "L'encyclopédie" (Paris-8 et Institut Koyré d'histoire des sciences), "La science face à l'occulte" (CNRS et Cité des sciences, La Villette) et conseille le programme de numérisation de la Bibliothèque nationale de France ainsi que l'Association pour la diffusion des savoirs (Marseille). Il a enseigné comme professeur invité à l'Université de Californie (UCSD), à Harvard, à Paris 8 et à Paris 3.

PIERRE POPOVIC (SABBATIQUE DE JANVIER 2006 À JUIN 2007 INCL.)

Pierre Popovic est licencié en philologie romane de l'Université de Liège et docteur ès lettres de l'Université de Montréal. Il a publié et codirigé plusieurs ouvrages : *La contradiction du poème, Montréal 1642-1992. Le grand passage*, *Miscellanées en l'honneur de Gilles Marcotte*, *Les facultés des lettres*, *Les femmes de lettres*, *Misères de la littérature*, *Écrire la pauvreté*, *Entretiens avec Gilles Marcotte*, *Un livre dont vous êtes l'intellectuel*, *Les dérèglements de l'art*, *Le village québécois d'aujourd'hui. Glossaire. Dictionnaire québécois instantané*. Ses recherches et travaux se situent dans les domaines suivants : théorie du discours social, sociologie de la littérature et sociocritique des textes.

JOSIAS SEMUJANGA

Professeur agrégé, Josias Semujanga enseigne la littérature francophone et la théorie littéraire à l'Université de Montréal. Ses champs de recherche sont la théorie des genres, l'analyse du discours social, la sémiotique littéraire et la critique littéraire. En plus de nombreux articles, il est l'auteur de *Introduction aux littératures francophones* (2004) (coll. C. Ndiaye, N. Ghalem et J. Satyre); *Origins of the Rwandan Genocide* (2003); *Rwanda. Identité et citoyenneté* (en coll. F. Rutembesa et A. Shyaka), 2003; *Dynamique des genres dans le roman africain. Éléments de poétique transculturelle* (1999); *Les récits fondateurs du drame rwandais. Discours social, idéologies et stéréotypes* (1998); *Configuration de l'énonciation interculturelle dans le roman francophone* (1996) et *De paroles en figures* (en coll. avec C. Ndiaye, 1996). Il a dirigé plusieurs numéros de revue : *Protée – La rumeur* – (2004); *Tangence – Les formes transculturelles*

des littératures francophones- (2004) ; *Études françaises* - La littérature africaine et ses discours critiques - (2001); *Protée* - La réception - (1999); *Présence francophone* - Sony Labou Tansi - (1998); *Études françaises* - Configuration du roman africain. Représentation ambiguë - (1995) et *Tangence* - Enseignement des littératures francophones de l'Afrique et des Antilles - (1995). Il dirige une équipe de recherche sur la rhétorique de la réception des littératures francophones.

ANTOINE SOARE

Antoine Soare a commencé ses études à l'Université de Bucarest et les a continuées à McGill, où il a obtenu sa maîtrise (1970) avec un mémoire sur Pierre Reverdy, et son doctorat (1977) avec une thèse sur les tragédies de Corneille. Avant de venir à l'Université de Montréal, il a enseigné à McGill, à Queen's University, à l'Université du Manitoba et à l'Université de l'Alberta.

Ses collaborations à des revues publiées en Allemagne, en Angleterre, au Canada, aux États-Unis et en France ainsi que ses fréquentes communications, notamment aux colloques annuels de sociétés savantes telles que la British Society for Seventeenth-Century French Studies, le Mouvement Corneille de l'Université de Rouen, la North American Society for Seventeenth-Century French Literature ou la Southeast American Society for French Seventeenth-Century Studies, portent sur le théâtre de Corneille et de Racine, et sur leurs rapports avec l'ensemble de la production dramatique de l'époque. Dans ses recherches, il associe baroque et classicisme aux problèmes moraux et idéologiques du XVII^e siècle, il est à l'affût des faits textuels dont la méconnaissance ou l'altération font que la critique travaille souvent sur des apocryphes fantasmés plutôt que sur les oeuvres mêmes. Depuis quelques années, il s'est taillé un troisième domaine de recherche : l'analyse stylistique des *Fables* de La Fontaine à partir de leur réalité phonétique.

En 1995, il a organisé à l'Université de Montréal et à McGill le XXVII^e congrès annuel de la North American Society for XVIIth Century French Literature, dont il a édité les Actes sous le titre de *Et in Arcadia Ego*. Les deux livres auxquels il travaille actuellement s'intitulent *Du Cid à Horace : polémique et dramaturgie* et *Britannicus et la période floue de Racine*.

STÉPHANE VACHON

Après avoir enseigné à l'Université de Paris VIII, Stéphane Vachon est, depuis 1991, professeur à l'Université de Montréal. Dix-neuviémiste de formation, spécialiste de Balzac, ses travaux portent sur les questions du roman, depuis l'étude des manuscrits et des proces-sus de création jusqu'aux études de fortune et de réception, et s'étendent à l'histoire et à la génétique littéraires; à l'histoire du livre, de l'édition, de la lecture; à la biographie, à la bi-bliographie (matérielle) et à la bibliométrie; à la sociocritique et à l'analyse institutionnelle; aux points de rencontre de la poétique et de la stylistique, de l'esthétique et de la théorie du roman.

Il a publié en 1992 *Les Travaux et les jours d'Honoré de Balzac* (P. du C.N.R.S. / P. Universitaires de Vincennes). Il a, depuis, dirigé, codirigé ou copublié *La Recherche littéraire* (P.U.V. / XYZ éd., 1993; nouv. éd. augmentée, 1998), *Balzac. Une poétique du roman* (P.U.V. / XYZ éd., 1996), *Itinéraires du dix-neuvième siècle*, tomes I et II (Toronto, Paratexte, 1996 et 2001), *Le Portatif d'histoire littéraire* (« Paragraphes », 1998), *Réflexions sur l'autoréflexivité balzacienne* (Toronto, Paratexte, 2002). Auteur d'un *Balzac* dans la collection « Mémoire de la critique » (Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1999), et de *Le Dernier Balzac* (du Lérot, 2001), il a aussi donné au Livre de poche des éditions du *Colonel Chabert* (1994) et du

Père Goriot (1995) dans la collection « Classiques de poche », et les *Écrits sur le roman* de Balzac dans la collection « Références » (2000).

Auteur d'une centaine d'articles et de comptes rendus (parus notamment en France, en Espagne, aux États-Unis, au Japon, en Norvège, aux Pays-Bas), il a prononcé une soixantaine de conférences ou communications dans des colloques internationaux (Québec, Canada, Belgique, États-Unis, Espagne, France, Japon, Norvège, Pays-Bas).

Il a été élu membre de la Société d'Histoire Littéraire de la France, du conseil d'administration de la Société d'Études Romantiques et Dix-neuviémistes, du conseil d'administration du Groupe d'Études Balzaciennes (G.É.B., Paris IV), du bureau du Groupe International de Recherches Balzaciennes (G.I.R.B., Paris VII), du comité de direction de la Société des Amis d'Honoré de Balzac et de la Maison de Balzac. Il est membre du comité de rédaction de la collection « A la recherche du XIXe siècle » (Université de Toronto) et des conseils de rédaction des revues *Romantisme* et *L'Année balzacienne* (responsable des comptes rendus).

Il a obtenu le prix André-Laurendeau 2003 de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir).

PROJETS DE RECHERCHE SUBVENTIONNÉS

BEAULIEU, Jean-Philippe

Femmes et écritures à la Renaissance: analyse rhétorique des imprimés français du XVI^e siècle [responsable: Jean-Philippe Beaulieu, cochercheurs: Diane Desrosiers-Bonin, William Kemp, Claude La Charité], CRSH (2002-2005).

DIONNE, Ugo

Le roman différé. Pratique et poétique de la publication romanesque périodique au XVIII^e siècle, FQRSC (2004-2007).

DUPUIS, Gilles

Les écritures transmigrantes : l'impact des écritures migrantes sur la littérature québécoise, FQRSC (2003-2006).

GAUVIN, Lise

Vers une théorie de l'espace littéraire francophone: la question des modèles, CRSH (2002-2005).

GINGRAS, Francis

Statuts linguistique et générique du roman entre 1150 et 1180, FQRSC (2004-2007).

Pouvoirs et sociétés en Occident (XI^e-XVI^e siècle) : espaces, identités, réseaux (subvention équipe) avec Michel Hubert (UQÀM), chercheur principal, Claire Dolan (Université Laval), Serge Lusignan (Université de Montréal), Didier Méhu (Université Laval), Lyse Roy (UQÀM), co-chercheurs et Kouky Fianu (Université d'Ottawa), chercheure associée, FQRSC (2004-2008).

HUGLO, Marie-Pascale

Intermédiarité de l'expérience [avec Silvestra Mariniello (Département de Littérature comparée), Johanne Villeneuve (UQAM), Michèle Garneau (Département d'Histoire de l'art)], FQRSC (2002-2005).

MAVRIKAKIS, Catherine

Le spectre de soi. La mise en récit du sujet, entre la première et la dernière image. [avec Martine Delvaux (Études littéraires - UQAM), chercheure principale], CRSH (2004-2007).

Récits de l'ante et du post-mortem. Thanatographie, spectralité et événementialité. [en collaboration avec Martine Delvaux (Études littéraires – UQAM)]. FQRSC (2004-2007).

MÉCHOULAN, Éric

Politique des amitiés au XVIIe siècle, CRSH (2002-2005).

Les discours de la morale : pour une histoire de la grâce et de la production de soi au XVIIe siècle [avec Lucie Desjardins (Études littéraires, UQAM), Christian Nadeau (Philosophie, U. de Montréal), Michel De Waele (Histoire, U. Laval)], FQRSC (2002-2005).

MICHAUD, Ginette

Initiative interuniversitaire de recherche sur les manuscrits et les archives littéraires (IRMA).
Subvention-équipe [avec Micheline Cambron (U. de Montréal), Bernard Andrès (UQAM), David McKnight (U. McGill), Élisabeth Nardout-Lafarge (U. de Montréal), François Dumont (U. Laval), François Ricard (U. McGill), Jacinthe Martel (UQAM), Jane Everett (U. McGill), Marc-André Bernier (U. du Québec à Trois-Rivières), Marcel Olscamp (U. d'Ottawa), Marc-André Beaudet (U. Laval), Pierre Nepveu (U. de Montréal), Sophie Marcotte (U. de Montréal)], CRSH (2002-2005).

NARDOUT-LAFARGE, Élisabeth

La littérature québécoise dans l'histoire littéraire [avec Michel Biron (U. McGill), chercheur principal et François Dumont (U. Laval)], CRSH (2003-2006).

NDIAYE, Christiane

Mythes et stéréotypes de la critique des littératures francophones [avec la collaboration de Josias Semujanga (U. de Montréal), Isaac Bazié (UQAM) et Françoise Naudillon (U. Concordia)], CRSH (2003-2006).

OBERHUBER, Andrea

Avant-garde et contre-culture au féminin: la trajectoire de Claude Cahun, 1914-1934, CRSH (2002-2005).

Frontières et interférences culturelles [en collaboration avec Jürgen Heizmann et Manuel Meune], (2004-2007).

SEMUJANGA, Josias

La réception des littératures francophones d'Afrique, des Antilles et du Maghreb [avec la collaboration de Christiane Ndiaye (Université de Montréal), Isaac Bazié (Université du Québec à Montréal) et Françoise Naudillon (Université Concordia)], FQRSC (2002-2005).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Politique de financement.

Le département d'Études françaises propose aux étudiants les plus méritants un ensemble de moyens de financement destinés à leur faciliter la poursuite d'études à plein temps.

Les étudiants qui désirent en bénéficier doivent commencer leurs démarches **dès le mois de juin** pour l'année suivante. Le département invite les étudiants à s'informer auprès de Christiane Aubin, assistante aux affaires académiques, et, le cas échéant, du responsable des études de 2e et de 3e cycles.

Bourses

Différentes bourses sont offertes.

- **Bourses de la Faculté des études supérieures**
 - Bourses d'admission: 5 bourses de maîtrise de **4 000\$** et 4 bourses de doctorat de **10 000\$** sont offertes aux étudiants présentant les meilleurs dossiers et sont destinées à faciliter le démarrage de leurs études. (Une de ces bourses de doctorat est décernée à un étudiant étranger et est offerte pour les deux premières années d'études).
 - Des Bourses d'étude d'un montant de **1 000\$ à 6 000\$**, renouvelables deux fois, sont offertes aux étudiants de doctorat en cours d'études, en fonction des progrès accomplis.
 - Des Bourses de rédaction ou de fin de rédaction, non renouvelables, sont également prévues afin de soutenir les étudiants sur le point de terminer leur mémoire ou leur thèse.

 - **Bourses du département d'Études françaises**
 - La Bourse des professeurs, décernée chaque année et d'un montant de **5 000\$** est ouverte à tous les étudiants du département.
 - Deux Bourses Geneviève De La Tour Fondue-Smith, d'un montant de **3 000\$**, sont destinées aux étudiants de maîtrise en cours de rédaction.

 - **Bourses du CRILCQ** (<http://www.crilcq.org/bourses/>)
- Le CRILCQ décerne chaque année de nombreuses bourses à de jeunes chercheuses et chercheurs désireux de poursuivre leurs études universitaires, ainsi que plusieurs prix visant à récompenser des travaux d'étudiants d'une qualité exceptionnelle. Pour connaître le détail de ces bourses et prix, consultez les rubriques ci-dessous. Veuillez adresser toute question relative à l'un de ces concours en particulier au secrétariat du site du CRILCQ qui est responsable du concours en question.

- **Bourse Georges-André Vachon**

La Bourse Georges-André Vachon, d'une valeur de 5000\$, est destinée à une étudiante ou un étudiant du Département d'études françaises de l'Université de Montréal qui poursuit un travail de maîtrise ou de doctorat sur la littérature québécoise. La bourse est offerte pour une durée de 12 mois à compter du 1er septembre 2005. Date limite pour le dépôt des demandes : **31 mai 2005**. Le comité sera composé des membres du comité exécutif du CRILCQ-site Université Montréal. Il rendra sa décision le **30 juin 2005**.

- **Bourse Jean-Cléo Godin**

La Bourse Jean-Cléo Godin (anciennement Bourse du Cétuq) est offerte chaque année à une étudiante ou un étudiant à la maîtrise ou au doctorat de l'extérieur du Québec et dont les recherches portent sur la littérature québécoise. Cette bourse d'une valeur de 7 000 \$ doit permettre à la gagnante ou au gagnant de défrayer le coût d'un séjour d'au moins trois mois au CRILCQ- site Université de Montréal pour y poursuivre ses recherches et profiter de l'ensemble des activités (cours et séminaires, colloques, conférences, etc.) relatives à la littérature québécoise. Le séjour doit être effectué au cours de l'année universitaire suivant l'obtention de la bourse. L'étudiante ou l'étudiant choisi(e) sera appelé(e) à participer activement aux activités et événements du CRILCQ-site Université de Montréal.

- **Bourse postdoctorale du CRILCQ – site Université de Montréal**

Date limite pour le dépôt des demandes : 30 avril 2005

Cette bourse d'une valeur de 20 000\$, offerte tous les deux ans, s'adresse aux chercheur(e)s dont la thèse a déjà été acceptée. Elle doit permettre à la gagnante ou au gagnant de défrayer le coût d'un séjour d'au moins trois mois au CRILCQ-site Université de Montréal pour y poursuivre ses recherches et profiter de l'ensemble des activités (cours et séminaires, colloques, conférences, etc.) relatives à la littérature québécoise. Le séjour doit être effectué au cours de l'année universitaire couverte par la bourse.

- **Bourses de mobilité**

Ces bourses du Ministère de l'Éducation permettent aux étudiants d'obtenir jusqu'à **4 000\$** pour poursuivre à l'étranger un programme de recherche limité dans le temps. De nombreux étudiants du département d'Études françaises bénéficient de ce soutien.

Pour plus de détails : http://www.intl.umontreal.ca/fr/q_neuf/avis/bourses.meq.2000.html

Aide financière

Le département d'Études françaises réserve chaque année sur ses fonds de délégation un budget destiné à faciliter la participation des étudiants d'études supérieures à des colloques ou à des réunions savantes à l'extérieur de Montréal. Ces allocations sont attribuées en coordination avec l'Association des étudiants du département d'Études françaises (AÉDÉF), qui finance également ces activités.

Cotutelle (Ph. D. seulement)

Des accords de cotutelle avec la France permettent à des étudiants de doctorat inscrits conjointement à l'U. de M. et dans une université française de bénéficier d'une double diplomation. Les dossiers sélectionnés par le département doivent être présentés dès le début de la scolarité. Ce programme de coopération entre la France et le Québec permet d'obtenir, dans certaines conditions, une aide financière pour le soutien aux recherches de doctorat en cotutelle ainsi que pour les soutenances. Pour toute information, veuillez consulter les documents du Bureau de l'Éducation Internationale : <http://www.intl.umontreal.ca/>

Étudiants étrangers

Les étudiants étrangers sont invités à s'informer sur les bourses offertes par les différents gouvernements auprès des services compétents (Ambassade du Canada, délégations du Québec, Centre interuniversitaire de coopération franco-québécoise, etc.) dans leur pays d'origine et **avant** de quitter celui-ci. Des ententes de coopération avec certaines universités ou avec certains pays offrent parfois des conditions de séjour particulières. Comme les dates indiquées pour poser sa candidature peuvent changer d'une année à l'autre, les intéressés doivent présenter leur demande le plus tôt possible, avant la date limite, afin de s'assurer d'un délai convenable pour l'échange de correspondance et la préparation du dossier. De plus, pour la plupart des concours, le Comité des études supérieures du département doit étudier et classer les candidatures. On peut se procurer, au secrétariat de la F.É.S., un répertoire des bourses offertes. Veuillez également consulter le site du Bureau de l'Éducation Internationale de l'Université.

Charges d'auxiliaire de recherche

Le département compte une douzaine de groupes de recherche subventionnés (CRSH, FCAR) qui offrent un nombre important de charges d'auxiliaire de recherche à des étudiants de maîtrise ou de doctorat. Les étudiants intéressés doivent consulter la liste de ces groupes et prendre contact directement avec les directeurs ou directrices de recherche concernés.

Charges d'enseignement

Le département d'Études françaises offre un certain nombre de charges de cours chaque semestre dont une partie est réservée aux étudiants de doctorat. Les demandes doivent être déposées au bureau de Danièle Pradat, adjointe administrative. Bureau (C-8012).

Le département d'Études françaises dispose en outre de diverses charges de correcteur et de moniteur, ouvertes aux étudiants d'études supérieures.

Autres sources de financement

Le Bureau fédéral de la statistique et l'UNESCO publient chaque année un répertoire des bourses offertes pour les études universitaires supérieures et la recherche au Canada ou à l'étranger. Ces répertoires peuvent être consultés à la bibliothèque de l'Université de Montréal. Pour le Canada, on peut consulter par Internet le site très complet du Bureau Canadien de l'Éducation Internationale : <http://www.cbie.ca/awsf.html>

Les principaux concours, dans notre domaine, sont ceux du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et du Fonds FCAR (Québec). Les étudiants sont invités à une rencontre d'information et de préparation des dossiers en juin, ainsi qu'à une rencontre de mise en forme des demandes en septembre.

La Faculté des études supérieures publie chaque année un répertoire des bourses que les étudiants ont tout intérêt à consulter. On trouvera au tableau d'affichage du secrétariat de la F.É.S. (2910, boul. Edouard-Montpetit) l'annonce de plusieurs autres bourses offertes par divers organismes (universités, etc.).

ÉCHANGES

Le département encourage vivement la participation des étudiants à des rencontres universitaires qui peuvent leur être utiles pour développer leurs compétences ou se faire connaître (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences [ACFAS], colloques étudiants tenus au Canada ou à l'extérieur, Colloque annuel des jeunes chercheurs organisé en alternance par le CRÉLIQ et le CRILCQ, Colloque étudiant interuniversitaire McGill - Université de Montréal – Université du Québec à Montréal. Les étudiants ont accès au Fonds de délégation des professeurs du département qui peut, dans la mesure de ses moyens et selon l'intérêt des projets, financer partiellement leurs déplacements. Le département encourage aussi les étudiants à effectuer des stages auprès des organismes ou des centres de recherche utiles à leurs travaux (Bibliothèque nationale à Paris, Institut des textes et manuscrits modernes, etc.). Des programmes d'échange avec des universités étrangères offrent certaines facilités à cet égard (E.N.S. de Lyon, Université de Bologne, Université de Liège, Université de Dakar, etc.).

BIBLIOTHÈQUES

L'essentiel des collections littéraires de l'Université de Montréal se trouve regroupé dans le pavillon Samuel-Bronfman, qui rassemble les bibliothèques de théologie, de philosophie et de lettres, ainsi que les collections de livres rares (dont certaines ne sont pas cataloguées). Une connaissance approfondie des autres bibliothèques universitaires de la ville est également indispensable (en particulier la bibliothèque McLennan de l'Université McGill, mais également celles de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université Concordia), ainsi que celle de la riche Bibliothèque de la Ville de Montréal. La nouvelle Bibliothèque Nationale du Québec, en construction, offre déjà des ressources numériques très importantes. La fréquentation des bibliothèques universitaires exige une carte spéciale, gratuite, délivrée par la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CRÉPUQ). Les catalogues de toutes les bibliothèques universitaires de Montréal sont consultables par voie informatique. Se reporter au **GUIDE DES USAGERS** mis à la disposition des lecteurs par la Direction des bibliothèques.

Le service de prêt inter-bibliothèques permet aux étudiants de 2^e et de 3^e cycle d'obtenir, dans des délais variant de quelques jours pour le Québec et l'Ontario à quelques semaines pour les régions les plus

éloignées, tout ouvrage qui se trouve dans une bibliothèque d'Amérique du Nord ou, à ses propres frais, tout article ou photocopie. Des formulaires de demande sont disponibles au deuxième étage de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines (514 343-6111, poste 2607).

RESSOURCES INFORMATIQUES POUR LES ÉTUDES LITTÉRAIRES

L'ouverture d'un compte

La **DGTIC** (Direction générale des technologies de l'information et des communications) de l'Université attribue à chaque usager une adresse électronique et un espace-disque de dix mégaoctets. Ce compte donne accès aux logiciels disponibles sur le serveur ainsi qu'au réseau interne de l'université comme à l'Internet. L'ouverture d'un compte est une simple formalité administrative gratuite, à condition d'être étudiant à la maîtrise ou au doctorat. L'étudiant peut ouvrir lui-même un compte via www.dgtic.umontreal.ca/profil à condition d'avoir un NIP (numéro d'identification personnel) que l'Université de Montréal lui aura attribué dès son admission dans un programme. L'étudiant peut toujours s'adresser à la DGTIC au (514) 343-7288. Il est recommandé de se procurer ce compte dès le début des cours.

Le département d'Études françaises sur la Toile

L'information concernant les activités du département d'Études françaises ainsi que des sources d'informations utiles aux étudiants et chercheurs littéraires sont accessibles électroniquement à l'adresse suivante : www.etfra.umontreal.ca

On trouvera sur ce site toute l'information universitaire utile sur le département d'Études françaises : admission, politique des études de 1^{er} cycle, de maîtrise et de doctorat, aide financière, description des cours et séminaires, liste des professeurs avec leurs spécialités, activités des groupes de recherche, activités et affaires étudiantes, etc. Il offre aussi diverses ressources utiles éparses sur le réseau : banques de données spécialisées, répertoires d'images numérisées, catalogues informatisés de bibliothèques (Atrium, entre autres, le catalogue des bibliothèques de l'Université de Montréal), archives publiques, revues électroniques, librairies électroniques, etc.

Des informations sur l'Université de Montréal sont par ailleurs disponibles en France par Minitel; composer le 36.14, puis le code **udematik**.

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ) réunit des chercheurs oeuvrant en études littéraires, théâtrales, artistiques, musicales et en histoire culturelle. Il est né à l'automne 2002 du regroupement de deux centres de recherche en littérature déjà existants, le CÉTUQ (Université de Montréal) et le CRELIQ (Université Laval), et d'une équipe de chercheurs en littérature de l'Université du Québec à Montréal. Un nouveau programme de recherche élargissant le champ d'action des groupes fondateurs a été agréé par le FQRSC au printemps 2003. Aux équipes initiales se sont joints des chercheurs en histoire culturelle, en histoire de l'art et en musicologie, orientant le Centre vers une vocation pluridisciplinaire.

L'une des principales raisons d'être du CRILCQ est la réalisation de grands travaux d'érudition, de théorie et de synthèse sur la littérature et la culture du Québec. Ses chercheurs se consacrent tant à l'analyse formelle qu'à l'interprétation historique des pratiques et des corpus littéraires et artistiques québécois, dans une perspective qui mette en rapport les différents domaines tout en respectant leur intégrité, de manière à rendre justice à la vie culturelle québécoise dans son ensemble et dans sa diversité.

La mission du CRILCQ se résume à trois objectifs principaux :

- contribuer au développement des connaissances sur la littérature et la culture québécoises en mettant sur pied des réseaux de recherche interdisciplinaires et internationaux, en appuyant les diverses activités de recherche de ses membres et en mettant à la disposition des chercheurs québécois et étrangers une structure d'accueil et des ressources documentaires qui profitent à l'avancement de leurs travaux;
- promouvoir les études québécoises au Québec et à l'étranger, notamment en développant les activités de diffusion (colloques, tables rondes, publications, etc.) et les échanges internationaux;
- former les étudiants et les jeunes chercheurs en littérature et en culture québécoises en les intégrant aux différents projets de recherche du CRILCQ et en leur offrant des activités qui leur sont spécialement destinées (séminaires du CRILCQ, colloques de jeunes chercheurs, etc.). Le Centre entend faciliter leur percée dans le monde de la recherche, notamment par l'attribution de bourses d'études.

Si le CRILCQ trouve ses bases principales à l'Université Laval, à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal, il regroupe également des chercheurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de l'Université du Québec à Rimouski, de l'Université de Sherbrooke et du Collège militaire royal du Canada (Kingston). Le CRILCQ compte également plusieurs membres correspondants à l'étranger.

Centre de documentation du CRILCQ-site Université de Montréal :

Riche de la documentation que le CÉTUQ a accumulé depuis sa fondation en 1971, le CRILCQ / site Université de Montréal dispose aujourd'hui de bon nombre d'ouvrages généraux, de périodiques et de monographies; son centre documentaire comprend également des dossiers de presse sur des écrivains, des maisons d'édition, des productions théâtrales, des organismes et divers autres thèmes autour de la littérature et de la société québécoises.

Ces documents sont à la disposition des chercheurs québécois et étrangers ainsi que des étudiants. Vous êtes donc cordialement invité à venir travailler à notre centre de documentation, qui offre un espace d'étude tranquille et convivial au sein du Département d'études françaises. Les dossiers de presse du site Internet l'Île, consacré à la littérature québécoise, y sont également accessibles gratuitement grâce à deux postes Internet réservés aux usagers du Centre.

Théâtrothèque

Fondée en 1978, la Théâtrothèque fait aujourd'hui partie intégrante du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Elle est située dans nos locaux à l'Université de Montréal. La collection de la Théâtrothèque comprend plusieurs centaines de dossiers sur les compagnies, les organismes et les festivals de théâtre, sur les auteurs dramatiques ainsi que sur les metteurs en scène du Québec. Une importante section du fonds documentaire réunit notamment, sous forme de recueils factices, les écrits sur le théâtre parus depuis 1900 dans divers périodiques québécois. De plus, la Théâtrothèque conserve les revues et les ouvrages spécialisés sur le théâtre du Québec et du Canada français — les pièces québécoises éditées sont, pour leur part, intégrées à la collection générale du Centre, de même que les ouvrages de référence sur la littérature et la culture du Québec ainsi que les mémoires et les thèses sur le théâtre québécois. La Théâtrothèque possède également des programmes, des affiches, des photos et plusieurs documents sonores et audiovisuels concernant le théâtre québécois, des copies de traductions québécoises de pièces étrangères et des manuscrits (originaux ou en fac-similé) de pièces d'auteurs québécois.

Publications

Le CRILCQ chapeaute un certain nombre de collections : «Convergences», «Études», «Séminaires» et «Visées critiques» aux Éditions Nota Bene, et la collection «Nouvelles études québécoises» aux Éditions Fides. La collection «Interlignes» et les «Nouveaux cahiers de recherche» sont des publications internes du CRILCQ.

Séminaires

Deux séminaires du CRILCQ sont proposés chaque année, l'un à l'Université Laval, l'autre à l'Université de Montréal. Ces séminaires sont crédités dans le cadre des programmes réguliers offerts aux études supérieures des universités respectives. Ces séances font état, le plus souvent, des recherches en cours et visent à mesurer les enjeux soulevés par ces travaux.

CRILCQ – site Université de Montréal

Adresse postale

Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
Canada H3C 3J7

Adresse géographique

Salle C-8141 (8^e étage)
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant, Montréal
Téléphone : (514) 343-7369
Télécopieur : (514) 343-2256
Courriel : crilcq@umontreal.ca

ASSOCIATION ÉTUDIANTE

Depuis le mois de septembre 1992, les étudiants inscrits aux cycles supérieurs sont membres de l'Association étudiante du département d'Études françaises (AÉDÉF). Cela permet aux étudiants inscrits à la maîtrise ou au doctorat d'être représentés au sein de différentes instances de l'Université de Montréal, comme l'assemblée départementale ou le conseil d'études supérieures de la Fédération des associations étudiantes. De plus, les étudiants des cycles supérieurs ont à leur disposition un local étudiant nommé le Soulier de Satin. Situé au cœur du département, il est le lieu de rencontre idéal pour tous les nouveaux inscrits en études françaises. On y trouve toute la documentation concernant l'Université de Montréal, du café et une bibliothèque d'appoint (environ huit cents imprimés). Depuis quelques années, l'association étudiante organise une série de midi-rencontres. Ces rencontres permettent aux étudiants de discuter avec des spécialistes, professeurs ou chercheurs, dont les travaux s'inscrivent dans les grands axes de recherche du département d'Études françaises. De plus, au mois de mars, les étudiants du département sont invités à participer au colloque interuniversitaire étudiant de littérature (CIEL) réunissant les départements de littérature de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université McGill; il s'agit d'une journée pendant laquelle la tribune appartient aux étudiants qui désirent faire part des résultats de leur recherche dans le cadre d'une communication publique.

L'AÉDÉF gère un fonds d'aide aux études supérieures (FAES) destiné aux étudiants des cycles supérieurs qui participent à des colloques en dehors de la grande région de Montréal. Les étudiants peuvent prendre connaissance des règlements régissant ce fonds en s'adressant aux représentants des cycles supérieurs de l'AÉDÉF.

Nous invitons tous ceux et celles qui désirent participer aux activités de l'Association à se manifester afin de rendre la vie étudiante du département l'une des plus dynamiques de tout le campus.

Courriel : aedefum@umontreal.ca

RELATIONS INTERNATIONALES

Le département d'Études françaises entretient des relations avec de nombreuses institutions au Canada, aux États-Unis, en Europe et dans le reste du monde. Ces relations se concrétisent dans des visites de professeurs étrangers, des colloques, des échanges, des co-tutelles, etc. Les étudiants peuvent être associés de différentes façons à ces relations et en tirer profit pour leur formation.

LES PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES

Revue *Études françaises*

Créée en 1965, *Études françaises* est une revue de critique et de théorie qui paraît trois fois par année. Elle s'intéresse aux littératures de langue française, aux rapports entre les arts et les sciences humaines, entre les discours et l'écriture. Chaque numéro contient un ensemble thématique ainsi que diverses études. Elle s'adresse particulièrement aux spécialistes des littératures française et québécoise, mais aussi à toute personne qu'intéresse la littérature.

Directrice : Lucie Bourassa.

On peut s'informer au (514) 343-6425.

Site Web : <http://pum12.pum.umontreal.ca/revues/etudes_francaises/etudes_francaises.html>

Collection *Paragraphes*

Cette collection des publications du département d'Études françaises fut d'abord créée, en 1989, pour « faire connaître dans des délais relativement brefs divers textes qui ont marqué la vie départementale, qui bénéficient d'une actualité circonstancielle ou qui sont propres à stimuler d'autres recherches » (Bernard Beugnot, « Avant-propos » du premier volume de la collection). *Paragraphes* demeure fidèle à sa vocation initiale en se concevant également comme un instrument indispensable au rayonnement des travaux des professeurs, des chercheurs et des membres de la communauté scientifique du D.É.F. et de l'Université de Montréal. La collection accueille donc les travaux des équipes de recherche du D.É.F., les Actes des colloques qui s'y déroulent, les cycles des conférences qui y sont prononcées tout en s'ouvrant à des collaborations extérieures.

Directrice : Marie-Pascale Huglo

On peut s'informer auprès de la secrétaire du département au (514) 343-6213.

Collection *Nouvelles études québécoises* (Éditions Fides)

La collection « Nouvelles études québécoises » rassemble des ouvrages individuels ou collectifs issus de recherches dans le domaine littéraire au Québec. Elle est sous la responsabilité du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ.) du département d'Études françaises de l'Université de Montréal.

Directrice : Micheline Cambron.

Téléphone : (514) 343-7369

Site Web : www.crilcq.org

**ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DES PROFESSEURS
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES**

	<u>Bureau</u>	<u>Téléphone</u>	<u>Adresse électronique</u>
BEAULIEU , Jean-Philippe	C-8040	(514) 343-6559	jean-philippe.beaulieu@umontreal.ca
BOURASSA , Lucie	C-8044	(514) 343-2202	lucie.bourassa@umontreal.ca
BOVET , Jeanne	C-8028	(514) 343-5664	jeanne.bovet@umontreal.ca
CAMBRON , Micheline	C-8140	(514) 343-5678	micheline.cambron@umontreal.ca
DAVID , Gilbert	C-8046	(514) 343-6251	gilbert.david@umontreal.ca
DIONNE , Ugo	C-8022	(514) 343-5918	ugo.dionne@umontreal.ca
DUPUIS , Gilles	C-8044	(514) 343-5613	gilles.dupuis@umontreal.ca
GAUVIN , Lise	C-8010	(514) 343-6223	lise.gauvin@umontreal.ca
GINGRAS , Francis	C-8020	(514) 343-6214	f.gingras@umontreal.ca
HÉBERT , François	C-8035	(514) 343-2421	frhebert@sympatico.ca
HUGLO , Marie-Pascale	C-8148	(514) 343-6378	marie-pascale.huglo@umontreal.ca
LAFLÈCHE , Guy	C-8036	(514) 343-5612	lafleche@magellan.umontreal.ca
LAROSE , Jean	C-8033	(514) 343-6206	jean.larose@umontreal.ca
MAVRIKAKIS , Catherine	C-8034	(514) 343-5917	catherine.mavrikakis@umontreal.ca
MÉCHOULAN , Éric	C-8034	(514) 343-6213	eric.mechoulan@umontreal.ca
MELANÇON , Benoît	C-8041	(514) 343-5665	benoit.melancon@sympatico.ca
MELANÇON , Robert	C-8150	(514) 343-7367	robert.melancon@umontreal.ca
MICHAUD , Ginette	C-8032	(514) 343-7368	ginette.michaud@umontreal.ca
NARDOUT-LAFARGE , Élisabeth	C-8048	(514) 343-6116	elisabeth.nardout-lafarge@umontreal.ca
NDIAYE , Christiane	C-8018	(514) 343-2041	christiane.ndiaye@umontreal.ca
NEPVEU , Pierre	C-8146	(514) 343-6106	pnepveu@videotron.ca
OBERHUBER , Andrea	C-8026	(514) 343-6065	andrea.oberhuber@umontreal.ca
PIERSSENS , Michel	C-8042	(514) 343-2037	michel.pierssens@umontreal.ca
POPOVIC , Pierre	C-8045	(514) 343-6481	pierre.popovic@sympatico.ca
SEMUJANGA , Josias	C-8024	(514) 343-6207	josias.semujanga@umontreal.ca
SOARE , Antoine	C-8030	(514) 343-2036	antoine.soare@umontreal.ca
VACHON , Stéphane	C-8023	(514) 343-2040	stephane.vachon@umontreal.ca
VICTOR , Benjamin		(514) 343-7941	victorb@etfra.umontreal.ca

PROGRAMME 2005-2006

Les séminaires apparaissant en gras sont ceux qui seront effectivement donnés en 2005-2006 à partir de la structure générale des séminaires du département d'Études françaises.

Séminaires obligatoires

FRA 6022	Méthodologie (Gr. A)	Élisabeth Nardout-Lafarge
FRA 6022	Méthodologie (Gr. B)	Ginette Michaud
FRA 7001	Théorie et méthodologie	Michel Pierssens

Séminaires à option

Histoire et théorie littéraires

FRA 6141	Sémiotique narrative	Guy Laflèche
FRA 6144A	Littérature française du Moyen Âge	Francis Gingras
FRA 6145	Littérature française du XVII ^e siècle	
FRA 6160	Problèmes d'histoire littéraire	
FRA 6161	Génétique textuelle et intertextualité	
FRA 6180	Édition critique	
FRA 6260	Littérature québécoise du XX^e siècle	Gilles Dupuis
FRA 6261	Littérature québécoise du XIX^e siècle	Micheline Cambron
FRA 6264	Théâtre québécois du XX^e siècle	Jeanne Bovet
FRA 6342	Littérature française du XIX^e siècle	Stéphane Vachon
FRA 6347	Littérature française du XVIII^e siècle	Ugo Dionne
FRA 6348	Littérature française du XVI ^e siècle	
FRA 6349	Littérature française du XX^e siècle	Lucie Bourassa
FRA 6350	Théâtre français du XX ^e du siècle	
FRA 6420	Littératures francophones	Christiane Ndiaye
FRA 6443	Sociocritique	N ...
FRA 6444	Théories du discours	
FRA 6480	Rhétorique et pragmatique	
FRA 6484	Poétique	
FRA 6485	Temporalité et littérature	

Littérature, culture, société

FRA 6027	Littérature et culture québécoises (étudiants visiteurs)	
FRA 6028	Littérature et culture québécoises (étudiants visiteurs)	
FRA 6029	Littérature et culture québécoises (étudiants visiteurs)	
FRA 6143	Littérature et savoirs	
FRA 6146	Littérature et philosophie	Éric Méchoulan
FRA 6262	Séminaire du CRILCQ	Micheline Cambron
FRA 6263	Enjeux de l'identitaire	
FRA 6343	Écrits des femmes (XVI^e-XVIII^e)	Jean-Philippe Beaulieu
FRA 6481	Écrits des femmes (XIX^e-XX^e)	Andrea Oberhuber

Création

FRA 6482	Poétique des écrivains	Catherine Mavrikakis
FRA 6501	Création littéraire (récit et poésie)	François Hébert
FRA 6502	Création littéraire (théâtre et scénario)	
FRA 6503	Création : littérature et autres arts	

Littérature et enseignement

FRA 6610	Former des lecteurs	Jean Larose
FRA 6620	Relire et enseigner	Professeurs du DÉF

AUTOMNE 2005						
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI De 9h00 à 17h00
13h00 à 16h00			FRA 6501 Création littéraire François Hébert Début : 14.09.2005			FRA 6620
16h00 à 19h00	FRA 6347 Littérature française du XVIIIe s. Ugo Dionne Début : 12.09.2005 FRA 6264 Théâtre québécois du XXe s. Jeanne Bovet Début : 12.09.2005	FRA 6481 Écrits des femmes (XIXe-XXe s.) Andrea Oberhuber Début : 13.09.2005 FRA 6610 Former des lecteurs Jean Larose Début : 13.09.2005	FRA 6144A Littérature française du Moyen-Âge Francis Gingras Début : 14.09.2005 FRA 6262** Séminaire du CRILCQ Micheline Cambron Début : 07.09.2005 FRA 6342** Littérature française du XIXe siècle Stéphane Vachon Début : 14.09.2005	FRA 6022* Méthodologie (M.A.) Élisabeth Nardout-Lafarge (Gr. A) Ginette Michaud (Gr. B) Début : 15.09.2005 FRA 7001* Théorie et méthodologie (Ph. D.) Michel Pierssens Début : 15.09.2005 FRA 6027 Début : 15.09.2005 FRA 6028 FRA 6029 Pour étudiants CRÉPUQ		(Date à déterminer)
19h00 à 22h00		FRA 6146 Littérature et philosophie Éric Méchoulan Début : 13.09.2005				

* Ces séminaires sont offerts aux 15 jours.

** Ces séminaires sont offerts en alternance.

HIVER 2006						
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI De 9h00 à 17h00
8h30 à 11h30		FRA 6349 Littérature française du XXe siècle Lucie Bourassa Début : 10.01.2006	FRA 6443 Sociocritique Prof. Invité Début : 11.01.2006 Le séminaire est offert de 8h30 à midi			FRA 6620 (Date à déterminer)
13h00 à 16h00	FRA 6443 Sociocritique Prof. Invité Début : 09.01.2006 FRA 6482 Poétique des écrivains Catherine Mavrikakis Début : 09.01.2006		FRA 6343 Écrits des femmes (XVIIe-XVIIIe s.) Jean-Philippe Beaulieu Début : 11.01.2006			
16h00 à 19h00	FRA 6260 Littérature québécoise du XXe siècle Gilles Dupuis Début : 09.01.2006 FRA 6420 Littératures francophones Christiane Ndiaye Début : 09.01.2006	FRA 6141 Sémiotique narrative Guy Laflèche Début: 10.01.2006	FRA 6262** Séminaire du CRILCQ Micheline Cambron Début : 18.01.2006 FRA 6342** Littérature française du XIXe siècle Stéphane Vachon Début : 11.01.2006	FRA 6022* Méthodologie (M.A.) Élisabeth Nardout-Lafarge (Gr. A) Ginette Michaud (Gr. B) Début : 19.01.2006 FRA 7001* Théorie et méthodologie (Ph. D.) Michel Pierssens Début : 19.01.2006		

* Ces séminaires sont offerts aux 15 jours.

** Ces séminaires sont offerts en alternance.

**SÉMINAIRES DE MAÎTRISE ET DE DOCTORAT
QUE L'ÉTUDIANT PEUT SUIVRE PAR ENTENTE INTERUNIVERSITAIRE
DANS LES AUTRES UNIVERSITÉS MONTRÉALAISES**

L'étudiant ne peut choisir **qu'un seul séminaire** dans une autre université; toutefois l'étudiant étranger doit choisir tous ses séminaires à l'Université de Montréal. Le choix doit être approuvé par le responsable des cycles supérieurs et le registraire des deux établissements. Il est possible de consulter les descriptions détaillées par le biais d'Internet.

**À L'UNIVERSITÉ MCGILL
Tél.: (514) 398-6883**

[\(www.arts.mcgill.ca/programs/french/\)](http://www.arts.mcgill.ca/programs/french/)

**À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (UQAM)
Tél.: (514) 987-3596
 [\(www.unites.uqam.ca/dliitt\)](http://www.unites.uqam.ca/dliitt)**

DESCRIPTION DES SÉMINAIRES

FRA 6022 - MÉTHODOLOGIE

GINETTE MICHAUD (514-343-7368) ET É. NARDOUT-LAFARGE (514-343-6116)

Objectifs et contenu

Ce séminaire répond à une double finalité : d'une part initier les étudiants qui s'engagent dans le programme de maîtrise à la recherche; d'autre part permettre l'élaboration, l'exposé et la discussion par les étudiants de leur projet de travail.

L'initiation à la recherche désigne la connaissance et le maniement de certains instruments et techniques bibliographiques de base, la méthodologie (les possibilités et les limites qu'elle impose) et une réflexion sur la théorie littéraire. Le séminaire est conçu comme un lieu privilégié de discussions et d'échanges pour les étudiants qui y font l'exposé de leur projet et qui doivent formuler des problématiques, dresser le bilan de leurs premières recherches et discuter de leurs hypothèses de travail.

Les étudiants recevront une note en fonction de la qualité de leur travail écrit et oral (exposés), de la progression de leur recherche et de leur participation.

**LES ÉTUDIANTS ADMIS EN SEPTEMBRE DEVRONT AVOIR CHOISI, POUR LE 15 DÉCEMBRE,
AU PLUS TARD, UN DIRECTEUR DE MÉMOIRE ET UN CHAMP DE RECHERCHE.**

FRA 6141 – SÉMIOTIQUE NARRATIVE

GUY LAFLÈCHE (514-343-5612)

1. Champ de la recherche

L'étude narrative, que l'on appelle parfois de manière un peu pointue la narratologie, est simplement l'étude du contenu immédiat d'un texte narratif. C'est l'analyse des histoires et des diverses figures des récits qui les racontent. Dans le domaine des études littéraires, nous sommes bien placés pour comprendre que la narration est tout autant un art qu'une manière de penser qui évolue avec l'âge, comme elle continue d'évoluer avec l'humanité. Bref, la narration a une histoire, exactement comme la langue, par exemple. Elle a aussi sa grammaire. L'objet du séminaire est de contribuer à l'élaboration d'une grammaire narrative.

2. Programme de recherche

Le séminaire s'ouvre par un exposé théorique du professeur qui dresse un panorama de l'état de sa grammaire de l'étude narrative en regard des diverses pratiques qui ont jalonné le développement de la discipline depuis les formalistes russes, puis les structuralistes français.

Le programme de recherche sera élaboré par les participants qui établiront le calendrier et la nature du travail de chacun. Le séminaire a étudié successivement le nouveau roman, l'histoire drôle, l'histoire d'aventures et les diverses formes de structures actantielles de l'histoire. Ces dernières années, le

séminaire a été consacré à une forme très caractéristique des structures intermédiaires des histoires, le « récit de rêve » ou plutôt l'histoire rêvée. Le sujet proposé pour les prochaines années est le suivant.

3. La formalisation de l'analyse narrative

L'analyse narrative du récit de rêve (littéraire), dont on fera cette année le bilan de cinq ans de recherche, nous a ramenés aux structures actantielles de l'histoire. En effet, si l'histoire rêvée est la seule forme narrative brève à présenter de nombreuses séquences, non seulement ces séquences sont généralement actantielles, mais elles correspondent souvent à plusieurs configurations actantielles, alors même que l'histoire événementielle simple n'en présente jamais qu'une seule par définition.

Il suit que le récit de rêve a souvent été l'occasion de « formaliser » les traits psychologiques des personnages et de leurs rapports interpersonnels, notamment dans les « story grammars » développées à la suite de la sémiotique narrative des formalistes français. A partir de ces travaux, nous tenterons de faire le point sur la question des formalisations de la grammaire narrative, notamment dans l'étude des structures actantielles. Notre corpus de référence restera pour quelques années le récit de rêve

(littéraire) et notre objectif de décrire le contenu narratif des... tragédies de Racine.

4. Bibliographie

* ADAM, J.-M., *le Texte narratif*, Paris, Nathan, 1985; ou *le Récit*, Paris, P.U.F. (coll. « Que sais-je? »), 1984.

* ARISTOTE, *Poétique* (par exemple: trad. J. Hardy, Paris, Les Belles Lettres, 1977).

* BARTHES, Roland, responsable de la présentation, « Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit », *Communications*, no 8, 1966, réimp. Paris, Seuil (coll. « Points ») 1980.

* CHATMAN, Seymour, *Story and Discourse*, New York, Cornell University Press, 1978.

* COBLEY, Paul, *Narrative*, Londres et New York, Routledge (coll. « The new critical idiom »), 2001.

* PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris, Gallimard, 1970.

* TODOROV, Tzvetan, éditeur, *Théorie de la littérature : textes des formalistes russes*, Paris, Seuil, 1965.

Sur l'analyse narrative du récit de rêve (littéraire) : Frédéric Canovas, *Narratologie du récit de rêve*, Ph. D., University of Oregon, 1992, et *L'Écriture rêvée*, Paris, L'Harmatan, 2000. Jean-Daniel Gollut, *Conter les rêves*, Paris, José Corti, 1993, et Bert O. States, *The Rhetoric of Dreams* et *Dreaming and Storytelling*, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 1998 et 1993.

Quelques exemples de « formalisation » : William C. Schutz, *FIRO : a three dimensional theory of interpersonal behavior*, New York, Rinehart, 1958. T. Todorov, « Les catégories du récit littéraire », dans le recueil de *Communications* cité plus haut (1966). David Foulkes, *A grammar of dreams*, New York, Basic Books, 1978.

FRA 6144A – LITTÉRATURE FRANÇAISE DU MOYEN-ÂGE
ÉCRIRE « EN ROMAN » AU XII^E SIÈCLE
FRANCIS GINGRAS (514-343-6214)

1. Objectifs et contenu

L'essor de la langue vulgaire, et singulièrement de la langue française, provoque une redistribution des genres littéraires qui affecte tout particulièrement les formes narratives. Entre 1150 et 1180, ce qui désignait au départ la langue populaire (par opposition au latin) devient le nom d'un nouveau « genre » aux contours (encore, ou peut-être déjà...) mal définis. Pour tenter de définir cette forme narrative tard venue mais bientôt hégémonique, il faut mesurer ce que les praticiens du genre entendent par *roman*, depuis la première occurrence du terme en ancien français jusqu'à ce que le genre ait gagné une certaine autonomie à l'égard du texte-source, vers 1160. Cette valorisation esthétique et politique de la langue vulgaire s'accompagne d'une production littéraire considérable, non seulement en décalage par le choix d'une langue autre que le latin, langue traditionnelle du pouvoir et des autorités poétiques, mais aussi en situation d'écart par rapport à l'imaginaire véhiculé jusqu'alors par la langue des clercs. Il s'agira donc d'étudier cette période où s'invente le roman en portant une attention particulière aux transformations que semble imposer la « translation » des auteurs classiques (Ovide, Stace, Virgile) dans la langue commune. Cette exploration devrait permettre d'aborder, de manière plus générale, la question de la définition du roman et de ses multiples naissances et renaissances dans l'histoire de la littérature.

2. Bibliographie

a) Corpus

Le Roman de Thèbes, édition et traduction Francine Mora-Lebun, Paris, Librairie générale française / Le Livre de Poche, coll. « Lettres gothiques », 1995 ; réédition 2000.

Robert d'Orbigny, *Le Conte de Floire et Blanchefleur*, édition et traduction Jean-Luc Leclanche, Paris, Champion, coll. « Champion classiques », 2003.

Pyrame et Thisbé, Narcisse, Philomena. Trois contes du XII^e siècle français imités d'Ovide, édition et traduction Emmanuèle Baumgartner, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », n° 3448, 2000.

Énéas : roman du XII^e siècle, édition Jean-Jacques Salverda de Grave, 2 vol., Paris, Champion, coll. « Classiques français du Moyen Âge », n° 44 et n° 62, 1925 et 1929 ; réédition 1989 et 1983.

Le Roman d'Énéas, traduction Martine Thiry-Stassin, Paris, Champion, coll. « Traduction des Classiques français du Moyen Âge », 2000.

b) Choix d'études

Bakhtine Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », n° 120, 1978.

Bezzola Reto R., *Les Origines et la Formation de la littérature courtoise en Occident (500-1200)*, Paris, Champion, 5 vol., 1958-1963.

Bruce James Douglas, *The Evolution of Arthurian Romance. From the Beginnings to the Year 1300*, 2e éd. avec un supplément bibliographique mis à jour par Alfons Hilka, Gloucester, Peter Smith, 1958.

Bruckner Matilda Tomaryn, *Shaping Romance. Interpretation, Truth and Closure in Twelfth-century French Fictions*, Philadelphie, Pennsylvania University Press, 1993.

- Frye Northrop, *The Secular Scripture. A Study of the Structure of Romance*, Cambridge, Harvard University Press, 1976.
- Genette Gérard, *Figures V*, Paris, Seuil, 2002.
- Huchet Jean-Charles, *Le Roman médiéval*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984.
- Jauss Hans-Robert, « Littérature médiévale et théorie des genres », dans *Poétique*, 1, 1970, p. 79-101.
- Kelly Douglas, *The Art of Medieval French Romance*, Madison, University of Wisconsin Press, 1992.
- Loomis Roger Sherman, *The Development of Arthurian Romance*, New York, Harper Torchbooks, 1963.
- Lukács Georg, *La Théorie du roman*, Paris, Denoël, 1968, rééd. Gallimard, coll. « Tel », n° 144, 1989.
- Marichal Robert, « Naissance du roman », dans *Entretiens sur la renaissance du XIIe siècle*, Paris / La Haye, Mouton, 1969, p. 449-492.
- Mora-Lebrun Francine, *L'Énéide médiévale et la naissance du roman*, Paris, PUF, 1994.
- Pavel Thomas, *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, 2003.
- Petit Aimé, *Naissances du roman. Les techniques littéraires dans les romans antiques du XIIe siècle*, Paris, Champion, 1985.
- Spiegel Gabrielle M., *Romancing the Past. The Rise of Vernacular Prose Historiography in Thirteenth-Century France*, Berkeley, The University of California Press, 1995.
- StanESCO Michel et Michel Zink, *Histoire européenne du roman médiéval. Esquisse et perspectives*, Paris, PUF, 1992.
- Vinaver Eugène, *The Rise of Romance*, Oxford, Oxford University Press, 1971.
- Wolf-Bonvin Romaine, *Textus : de la tradition latine à l'esthétique du roman médiéval*, Paris, Champion, 1998.
- Zink Michel, « Une mutation de la conscience littéraire : le langage romanesque à travers des exemples français du XIIe siècle », dans *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 24, 1981, p. 3-27.
- , *La Subjectivité littéraire*, Paris, PUF, 1985.

3. Évaluation

Un exposé oral :	40%
Un travail écrit :	60%

FRA 6146 – LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE : TECHNIQUE DE LA MÉTAPHYSIQUE

ÉRIC MÉCHOULAN (514-343-6213)

1. Objectifs et contenu

Il est de bon ton aujourd'hui de considérer la métaphysique comme dépassée, ou, à tout le moins comme un fardeau jeté sur les épaules du sujet moderne et postmoderne. Mais il semble également judicieux de jeter le soupçon sur la technique, ses fausses maîtrises du monde et ses aliénations inaperçues, alors même qu'elle a aussi contribué à la critique de la métaphysique en faisant redescendre les hommes du ciel des idées aux réalités de notre existence sociale.

Dans ce séminaire, nous tâcherons de déplacer ces évidences et de voir combien la métaphysique a toujours offert une envergure technique, comment la technique est beaucoup plus métaphysique qu'on ne

le croit et que les deux nous sont encore indispensables (à condition d'en redéfinir l'ouverture). Pour cela, nous passerons par des ouvrages philosophiques classiques en remontant de Heidegger à Aristote, puis nous reviendrons vers l'époque contemporaine en nous arrêtant à des ouvrages de formes fort différentes (jusque dans les médias qu'ils utilisent : dialogue et traité philosophiques, peinture, roman, bande dessinée).

2. Corpus

Le *Protagoras* de Platon, les *Méditations* de Descartes, l'*Allégorie du parfait ministre* de Le Sueur, *Le château des Carpathes* de Jules Verne et tous les *Tintin* de Hergé. À quoi s'ajoutent *Introduction à la métaphysique* et *La question de la technique* de Heidegger, la *Métaphysique* d'Aristote et *Matière et mémoire* de Bergson.

3. Évaluation

Un travail oral ou écrit : 40%

Une dissertation finale : 60%

FRA 6260 – LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE DU XX^E SIÈCLE)

AQUIN FACE À LA CRITIQUE

GILLES DUPUIS (514-343-5613)

1. Objectifs et contenu

En 1989, dans un numéro spécial de la revue de l'Université d'Ottawa, Robert Richard prédisait que la critique, face à une œuvre aussi difficile et complexe que celle d'Hubert Aquin, n'avait que commencé à en explorer les multiples facettes et à sonder l'inépuisable richesse qu'elle recèle. Si l'on en juge par la multiplication d'ouvrages savants et érudits consacrés à Aquin après cette date — ouvrages parfois aussi abscons que l'objet qu'ils se proposent d'éclairer —, on ne peut que donner raison à l'intellectuel prophète. Rétrospectivement, on voit se dessiner trois moments dans l'évolution de la critique aquinienne : une première phase, contemporaine de l'œuvre (les années 1960 et 1970), où la dimension nationaliste et « révolutionnaire » des premiers romans est davantage abordée ; une deuxième phase (la décennie 1980), où apparaissent les premiers travaux d'envergure portant sur les qualités formelles, esthétiques et poétiques, des quatre romans de la maturité ; enfin, une troisième phase (les années 1990), qui se distingue par un retour à la dimension politique de l'œuvre, mais jugée à l'aune des théories les plus sophistiquées d'inspiration philosophique ou psychanalytique. Au cours de la période la plus récente (depuis l'an 2000), la critique tente d'éclairer la partie moins connue de l'œuvre d'Aquin ou de proposer une nouvelle lecture de ses romans, à contre-courant d'une certaine *doxa* aquinienne.

Le moment semble mûr pour opérer un retour sur la tradition critique suscitée par l'œuvre polymorphe d'Aquin et interroger le corpus qui échappe encore à la vigilance des critiques : le journal de l'auteur, les essais non recueillis de son vivant, les projets de roman, les radio et téléthéâtres, bref tout ce que l'on désigne comme les « marges » de l'œuvre et dont la majeure partie (malgré de nombreux inédits) a été rendue disponible grâce à la publication de l'édition critique d'Hubert Aquin (ÉDAQ). Conséquemment, ce séminaire se donne un triple objectif : relire Aquin pour se familiariser avec la réelle complexité de son

œuvre, explorer la partie de l'œuvre qui reste à découvrir, faire le point sur l'état actuel de la critique aquinienne afin d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche. Les étudiants inscrits au séminaire seront invités à choisir, parmi les titres suggérés dans la bibliographie, une approche critique portant sur une partie du corpus aquinien afin d'en proposer une lecture métacritique, ou de présenter une part inédite de l'œuvre accompagnée d'une analyse critique.

2. Bibliographie

a) L'édition critique de l'œuvre d'Hubert Aquin (ÉDAQ) :

- *Journal 1948-1971*, édition critique établie par Bernard Beugnot, Montréal, BQ, 1992.
- *Récits et nouvelles. Tout est miroir*, édition critique établie par François Poisson, Montréal, BQ, 1998.
- *L'Invention de la mort*, édition critique établie par Manon Dumais, Montréal, BQ, 2001 [1991].
- *Prochain épisode*, édition critique établie par Jacques Allard, Montréal, BQ, 1995 [1965].
- *Trou de mémoire*, édition critique établie par Janet Paterson et Marilyn Randall, Montréal, BQ, 1993 [1968].
- *L'Antiphonaire*, édition critique établie par Gilles Thérien, Montréal, BQ, 1993 [1969].
- *Neige noire*, édition critique établie par Pierre-Yves Mocquais, Montréal, BQ, 1997 [1974].
- *Point de fuite*, édition critique établie par Guylaine Massoutre, Montréal, BQ, 1995 [1971].
- *Mélanges littéraires I. Profession : écrivain*, édition critique établie par Claude Lamy, Montréal, BQ, 1995.
- *Mélanges littéraires II. Comprendre dangereusement*, édition critique établie par Jacinthe Martel, Montréal, BQ, 1995.

b) Ouvrages consacrés à Aquin :

- CARDINAL, Jacques, *Le Roman de l'histoire*, Montréal, les Éditions Balzac, 1993, coll. « L'Univers des discours »
- CLICHE, Anne Élane, *Le désir du roman : Hubert Aquin, Réjean Ducharme*, Montréal, XYZ éditeur, 1992.
- DE LA FONTAINE, Gilles, *Hubert Aquin et le Québec*, Montréal, Parti pris, 1977, coll. « Frères chasseurs ».
- DUBOIS, Richard, *Hubert Aquin blues*, Montréal, Boréal, 2003.
- LAMONTAGNE, André, *Les mots des autres : la poétique intertextuelle des œuvres romanesques de Hubert Aquin*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1992.
- LAPIERRE, René, *L'imaginaire captif*, Montréal, TYPO, 1991, coll. « essais ».
- LEGRIS, Renée, *Hubert Aquin et la radio : une quête d'écriture, 1954-1977*, Montréal, Médiaspaul, 2004.
- MACCABÉE-IQBAL, Françoise, *Hubert Aquin, romancier*, Québec, PUL, 1978, coll. « Vie des Lettres québécoises ».
- MACCABÉE-IQBAL, Françoise, *Desafino : otobiographie de Hubert Aquin*, Montréal, VLB éditeur, 1987.
- MASSOUTRE, Guylaine, *Itinéraires d'Hubert Aquin*, Montréal, BQ, 1992.

MOCQUAIS, Pierre-Yves, *Hubert Aquin ou la quête interrompue*, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1985.

RANDALL, Marylin, *Le contexte littéraire : lecture pragmatique de Hubert Aquin et Réjean Ducharme*, Longueuil, Le Préambule, 1990, coll. « L'Univers du discours ».

RICHARD, Robert, *Le corps logique de la fiction*, Montréal, L'Hexagone, 1990, coll. « Essais littéraires ».

SHEPPARD, Gordon et YANACOPOULO, Andrée, *Signé Hubert Aquin : enquête sur le suicide d'un écrivain*, Montréal, Boréal Express, 1985.

SMART, Patricia, *Hubert Aquin, agent double*, Montréal, PUM, 1973, coll. « Lignes québécoises ».

SORON, Anthony, *Hubert Aquin ou la révolte impossible*, Paris/Montréal, L'Harmattan, 2001.

WALL, Anthony, *Hubert Aquin : entre référence et métaphore*, Montréal, les Éditions Balzac, 1991, coll. « L'Univers du discours ».

c) **Articles critiques :**

Une liste ciblée d'articles critiques portant sur l'œuvre d'Aquin sera distribuée au premier cours.

3. Évaluation

Un exposé oral : 40%

Un travail écrit : 60%

NB : la note dévolue à l'oral prend également en compte la participation aux discussions en classe.

FRA 6262 – SÉMINAIRE DU CRILCQ

LIRE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE. MÉDIAS ET RÉCEPTION

MICHELLE CAMBRON (514-343-5678)

1. Objectifs et contenu

La littérature québécoise n'est pas et n'a jamais été exclusivement diffusée par le livre. Au fil de son histoire, divers médias ont permis sa circulation dans l'espace public. Au XIXe siècle, de nombreuses œuvres sont transmises oralement, comme les chansons ou les étrennes, alors qu'une écrasante majorité des autres connaissent une première — et parfois unique — diffusion dans les journaux. Le recueil et l'almanach jouent ensuite un rôle déterminant, permettant la conservation d'une fraction du corpus littéraire dans la mémoire collective. La publication de textes dans les manuels prolonge cette action tout en contribuant à institutionnaliser la littérature québécoise. Au XXe siècle, les nouveaux médias de masse, disque, radio, télévision, cinéma, diffusent eux aussi la littérature québécoise, parfois en se mettant servilement à son service, parfois en déplaçant les enjeux et les registres du sens.

Or la nature particulière de chacun de ces médias influe sur les modes de lecture, sur les instances de réception et sur l'inscription des œuvres littéraires dans l'histoire de la littérature. Nous baliserons largement le domaine des interactions entre ces trois aspects déterminants de la circulation de la littérature en nous attachant à des œuvres ou à des genres dont la lecture a été tout spécialement marquée par leur

medium de diffusion, tout en prenant en compte les frottements disciplinaires — principalement avec la musique et les arts visuels — qui résultent de la nature de certains médias*. Les outils théoriques déployés seront issus de l'esthétique de la réception et des théories de la lecture ; des théories portant sur l'espace public et les médias ; des réflexions actuelles sur l'institution littéraire et la cohabitation des littératures savante et populaire.

Le calendrier des séances, accompagné d'une bibliographie, sera disponible au CRILCQ dès juin 2005.

* Quatre des séances de la session d'automne constitueront une préparation interdisciplinaire au Séminaire PLU du CRILCQ (PLU 6053)

2. Évaluation

Ateliers :	20%
Exposé :	30%
Travail écrit :	50%

FRA 6264 – THÉÂTRE QUÉBÉCOIS DU XX^E SIÈCLE : REPRÉSENTATIONS INTERCULTURELLES (1980-2005) JEANNE BOVET (514-343-5664)

1. Objectifs et contenu

Depuis le début des années 1980, le théâtre québécois apparaît profondément marqué par l'affirmation dramaturgique et scénique d'un imaginaire multiculturel qui contribue à reproblématiser la question identitaire et le rapport à l'altérité. Tout en situant le phénomène dans le contexte plus large du théâtre occidental, ce séminaire vise à cerner et à analyser les différents modes de représentation des rapports interculturels dans la production québécoise des années 1980-2004 en se penchant plus particulièrement sur le traitement dramaturgique et scénique des éléments suivants : le personnage, la langue, le jeu, l'espace visuel et sonore. Les œuvres à l'étude seront précisées lors du premier séminaire.

2. Repères bibliographiques

BEAUCHAMP, Hélène et Gilbert DAVID dir., *Théâtres québécois et canadiens-français au XX^e siècle : trajectoires et territoires*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2003.

BEDNARSKI, Betty et Irène OORE dir., *Nouveaux Regards sur le théâtre québécois*, Montréal/Halifax, XYZ/Dalhousie French Studies, 1997.

CACCIA, Fulvio et Jean-Michel LACROIX dir., *Métamorphoses d'une utopie*, Paris/Montréal, Éditions de la Sorbonne nouvelle/Triptyque, 1992.

Cahiers de théâtre Jeu, 10, 72 (*Scènes et cultures*), septembre 1994.

DONOHUE, Joseph I. Jr. et Jane M. KOUSTAS dir., *Theater "sans frontières": Essays on the Dramatic Universe of Robert Lepage*, East Lansing, Michigan State University Press, 2000.

GODIN, Jean Cléo et Dominique LAFON, *Dramaturgies québécoises des années quatre-vingt*, Montréal, Leméac, coll. «Théâtre/Essai», 1999.

- HAREL, Simon, *L'Étranger dans tous ses états : enjeux culturels et littéraires*, Montréal, XYZ, 1992.
- HÉBERT, Chantal et Irène PERELLI-CONTOS dir., *Théâtre : multidisciplinarité et multiculturalisme*, Québec, Nuit blanche éditeur, coll. «Littérature(s)», 1997.
- LAFON, Dominique dir., *Le Théâtre québécois : 1975-1995*, Montréal, Fides, coll. «Archives des lettres canadiennes», 2001.
- LAMONDE, Yvan, *Allégeances et dépendances : l'histoire d'une ambivalence identitaire*, Québec, Éditions Nota bene, 2001.
- MADURE, Jocelyn, *Récits identitaires : le Québec à l'épreuve du pluralisme*, Montréal, Québec Amérique, 2000.
- OUELLET, Pierre, *Le Soi et l'autre : l'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels*, Québec, PUL, coll. « Intercultures », 2003.
- PAVIS, Patrice, *Le Théâtre au croisement des cultures*, Paris, José Corti, 1990.
- SCARPETTA, Guy, *Éloge du cosmopolitisme*, Paris, Grasset, 1981.
- SIEMERLING, Winfried dir., *Writing Ethnicity: Cross-Cultural Consciousness in Canadian and Québécois Literature*, Toronto, ECW Press, 1996.

3. Évaluation

Exposé oral : 40%

Travail écrit : 60%

FRA 6342 – LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE)

STÉPHANE VACHON (514-343-2040)

1 Objectifs et contenu

Conséquence (im)médiate de la Révolution française, au XIX^e siècle pour la première fois, la littérature n'appartient plus exclusivement au domaine de l'art ou de la rhétorique. Elle existe socialement (chez Louis de Bonald, chez Mme de Staël, chez Villemain), elle devient historique (c'est au cours de ce siècle, précisément, que s'élabore la notion d'histoire littéraire, ses méthodes, ses lois et ses doctrines).

La période marquée par une réorganisation du « champ » littéraire qui voit s'achever la sacralisation de l'écrivain commencée au XVII^e siècle, ses figures sociales et ses images autoriales se renouveler entièrement. Aux côtés du poète (romantique), et en tension avec lui, jusqu'à l'enfermement flaubertien, jusqu'au retranchement mallarméen, l'artiste s'installe comme notion permettant de penser l'émergence d'un statut moderne de la littérature, et de l'écrivain qui refuse le mécénat et le patronage, qui s'installe délibérément en situation de marché. Ainsi se constitue une professionnalisation de l'activité artistique et littéraire, sur laquelle se fondera désormais l'écriture.

Entraînée par l'anoblissement du roman, une nouvelle, et décisive, compétition hiérarchique entre les genres littéraires autonome (Janin, Sainte-Beuve, etc.), dans une crise chronique de la librairie concurrencée par la presse et le journal, marquée par l'accélération progressive du développement des

moyens techniques de fabrication et de diffusion du livre et de la littérature, pour une bourgeoisie qui se constitue en public anonyme et indifférencié, « monstre à soixante million d'yeux », « masse lisante » (Balzac) en constante progression.

Affirmant que les œuvres littéraires sont directement sensibles aux mutations qui s'opèrent (avènement de la civilisation urbaine, crise des savoirs, naissance des sciences et de l'histoire, etc.), on s'efforce de voir comment, depuis le premier romantisme, les théories de « l'art pour l'art » ou le roman-feuilleton, jusqu'au symbolisme, à l'art industriel, à l'art « fin de siècle », ces œuvres sont aussi agents de la crise générale des valeurs qui affecte le XIXe siècle.

On s'intéresse donc aussi bien au tout-venant, à la piétaille et aux sans-grades qui firent le siècle qu'aux « noms » institutionnalisés par la recherche, aux « grandes œuvres » reconnues et légitimées par la critique.

Adoptant la forme de véritables séances de travail, le séminaire s'ouvrira d'abord aux recherches en cours, aux travaux qui tentent de se définir de manière critique dans le domaine des études dix-neuviémistes. Il fera appel à des chercheurs et à des conférenciers invités, de l'Université de Montréal, de l'Université de Toronto (un programme de recherches portant sur le XIXe siècle lie ces deux institutions) et de l'étranger.

FRA 6343 – ÉCRITS DES FEMMES (XVI^e-XVIII^e SIÈCLES)

POSTURES ET TRAVESTISSEMENTS RHÉTORIQUES

JEAN-PHILIPPE BEAULIEU (514-343-6559)

1. Objectifs et contenu

De façon à faire entendre leur voix sur la scène publique, les femmes de l'Ancien Régime ont eu recours à diverses stratégies donnant une légitimité à leur acte d'écriture. Bien que très variées, ces stratégies passent souvent par la construction d'un *ethos*, d'une *persona* publique, qui se manifeste à travers les diverses postures qu'adopte la locutrice. La dimension « éthique » (liée à la construction de l'*ethos*) apparaît ainsi comme l'une des facettes de la rhétorique qui trouve à s'exprimer dans les pratiques scripturaires des femmes, conditionnant d'innombrables procédés de mise en scène textuelle de soi : topos de la modestie féminine, investissement de la parole d'autrui (ventriloquie), utilisation des procédés d'atténuation de la présence auctoriale ou, au contraire, d'affirmation de soi, etc.

Dans le cadre de ce séminaire, nous nous pencherons, dans une perspective rhétorique, sur quelques-uns de ces effets de mise en scène, de façon à identifier certains des masques et travestissements que revêt le sujet parlant/écrivain féminin, de Christine de Pizan à Marie de Gournay, en passant par Marie d'Ennetières, Hélienne de Crenne et Marguerite de Navarre.

En raison de la difficulté d'accès à certaines sources, le corpus commun sera plutôt limité. Nous le compléterons à la lumière des intérêts particuliers des étudiants.

2. Bibliographie sommaire

a) Corpus

CHRISTINE DE PIZAN, *Le Chemin de longue étude*, Paris, Le Livre de poche, 2000.

HÉLISSENNE DE CRENNÉ, *Les Angoisses douloureuses qui procèdent d'amour*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005.

MARGUERITE DE NAVARRE, *La Coche*, Genève, Droz, 1971.

MARGUERITE DE VALOIS, *Mémoires et discours*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2004.

b) Choix d'études

AMOSSY, Ruth (dir.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1999.

GREENBLATT, Stephen, *Renaissance Self-Fashioning. From More to Shakespeare*, Chicago, University of Chicago Press, 1980.

LA CHARITÉ, Claude (dir.), *Masques et figures du sujet féminin aux XVI^e et XVII^e siècles*, numéro de la revue *Tangence* à paraître en 2005.

LUNSFORD, Andrea (dir.), *Reclaiming Rhetorica. Women in the Rhetorical Tradition*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1995.

SUTHERLAND, Christine Mason et Rebecca SUTCLIFFE (dir.) *The Changing Tradition. Women in the History of Rhetoric*, Calgary, University of Calgary Press, 1999.

3. Mode d'évaluation :

Un exposé oral (40%)

Un travail écrit (60%)

FRA 6347 – LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

LA MATIÈRE DU ROMAN

UGO DIONNE (514-343-5918)

1. Objectifs et contenu

Ce séminaire s'inscrit dans le cadre général d'une poétique matérielle de la fiction française d'Ancien régime. Le roman du XVIII^e siècle est en effet un terrain privilégié pour l'étude des rapports entre les conditions matérielles de la littérature et ses productions « idéelles », entre l'objet-livre et l'objet esthétique qui y est déposé, entre les caractères physiques ou socio-économiques d'un ouvrage et les caractères narratifs, thématiques ou sémantiques qu'ils peuvent imposer. Cette approche prend le contrepied d'un préjugé critique tenace, lequel ne voit dans la physicalité de l'œuvre littéraire qu'un aspect purement accidentel, sans incidence sur la définition ou l'identité d'un « texte » qu'elle est seule, pourtant, à pouvoir réaliser. La littérature narrative des siècles classiques, en particulier, a longtemps été envisagée dans l'abstrait, expurgée de ses « contingences » éditoriales ou bibliométriques. Or, comme l'a montré Roger Chartier, c'est là faire fausse route : on ne peut, dans la lecture ou l'interprétation des objets littéraires, nier leur physicalité, leur mode spécifique de présence au monde.

Le séminaire de l'automne 2005 se présentera encore comme un chantier, un défrichage - auquel les étudiant(e)s seront vivement appelé(e)s à participer. Nous nous interrogerons sur la matérialité littéraire, en étudiant certains phénomènes plus ou moins « physiques » - le découpage chapitral, le paratexte, la mise en page, le format, la reliure, la typographie, l'illustration, les modes de publication et de diffusion - dont nous tenterons de déterminer les conséquences ou les effets proprement poétiques. Le corpus de base sera le roman du « long » XVIII^e siècle (1650-1820), dans lequel le professeur ira chercher la plupart de ses exemples et de ses démonstrations. Sont cependant cordialement invité(e)s les étudiant(e)s qui travaillent sur d'autres époques (voire d'autres genres !), et que ce type d'étude concrète intéresserait : leurs préoccupations seront volontiers intégrées à une réflexion qui se veut, d'emblée, collective.

Les premières séances, essentiellement magistrales, permettront de poser certaines bases théoriques, et constitueront une initiation à la *matière* du roman d'Ancien régime - un roman qui pose des problèmes spécifiques, bien que souvent révélateurs de tensions ou de difficultés romanesques générales. Chaque étudiant(e) présentera ensuite un exposé sur la question de son choix, et pourra interroger son propre objet d'étude, son propre *corpus*, à l'aide des outils et des catégories qui auront été développés en cours.

2. Bibliographie sélective

- CHARTIER, Roger, *Forms and Meanings. Texts, performances, and Audiences from Codex to Computers*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, coll. "New Cultural Studies", 1995.
- CHRISTIN, Anne-Marie, *L'image écrite ou la déraison graphique*, Paris, Flammarion, coll. « Idées et recherches », 1995.
- COULET, Henri, *Le roman jusqu'à la Révolution*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2000 (9^e édition).
- DIONNE, Ugo, « Diviser pour régner. Découpage et chapitration romanesque », *Poétique*, n°118, 1999, 131-155.
- DÜRRENMATT, Jacques, *Bien coupé mal cousu. De la ponctuation et de la division du texte romantique*, Saint-Denis, Presses de l'Université de Vincennes, collection « Essais et savoirs », 189 p.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, collection « Poétique », 1987, 493 p.
- GENETTE, Gérard, *L'OEuvre de l'art I. Immanence et transcendance*, Paris, Éditions du Seuil, collection « Poétique », 1994, 301 p.
- HAMON, Philippe, « Clausules », *Poétique*, n°24, 1975, 495-526.
- MARTIN, Henri-Jean et Roger CHARTIER (éd.), *Histoire de l'édition française : Tome I. Le livre conquérant. Du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle*, Paris, Promodis, 1982 ; *Tome II. Le livre triomphant. 1660-1830*, 1984.
- MARTIN, H.-J., et Jean VEZIN (dirs), *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie / Promodis, 1990.
- MARTIN, H.-J., et al., *La naissance du livre moderne (XIV^e-XVII^e siècles) : mise en page et mise en texte du livre français*, Paris, Éditions du Cercle de la librairie, 2000.

- MAY, Georges, *Le Dilemme du roman au XVIII^e siècle. Étude sur les rapports du roman et de la critique (1715-1761)*, Paris, Presses Universitaires de France, collection « Institut d'études françaises de Yale University », 1963, 294 p.
- SGARD, Jean, *Le roman français à l'âge classique (1600-1800)*, Paris, le Livre de poche, coll. « Références », 2000.
- VANDENDORPE, Christian, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Montréal, Boréal, 1999.

3. Évaluation

- Une présentation orale, sur un sujet déterminé conjointement par le professeur et l'étudiant(e).
- Un travail écrit, dans le prolongement de l'exposé.

FRA 6349 – LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE

LA POÉSIE CONTEMPORAINE, ENTRE LA LETTRE ET LA VOIX

LUCIE BOURASSA (514-343-2202)

1) Objectifs et contenu

Depuis les années 1980, nombreux ont été les discours ayant pour thème la « crise de la poésie » ou, au contraire, « sa bonne santé ». D'un côté, on déplore qu'elle soit peu lue, ce qu'on attribue tantôt à des causes externes (toute-puissance de la raison économique ; incurie des médias ; caractère peu adapté de l'enseignement), tantôt à des causes internes (hermétisme, « orgueil » des poètes). De l'autre – et parfois du même –, on célèbre sa formidable fécondité : dans les trente dernières années, les lieux d'édition et les lectures publiques se sont multipliés et la production abonde. Si les critiques qui soulignent la richesse de la production sont nombreux, ils avouent souvent, du même souffle, avoir du mal à en dégager des « formules convaincantes » : « Tout à la fois il est permis de parler du tissu très dense de l'actuelle poésie française et d'un non moindre éparpillement, sans que réellement [...] un nom se détache [...]. » (Jean-Luc Steinmetz).

Dans les discours critiques, se profilent divers débats, dont le plus persistant est certes celui où s'affrontent les partisans d'un « lyrisme renouvelé » et ses opposants, défenseurs d'un « littéralisme ». Les textes qui font la synthèse de la production contemporaine ont souvent une valeur de manifeste en faveur de l'une ou de l'autre position. Au cours du séminaire, nous dégagerons d'abord les diverses conceptions de la poésie qui émergent dans ces essais, en particulier les oppositions sur lesquelles elles se fondent, implicitement ou explicitement (d'un côté : référence/ autoréférence, transparence/ obscurité, expérience/ expérimentation, émotion/ intellectualisme, etc. ; de l'autre : lucidité/ naïveté, scepticisme/ croyance, exploration/ expressivisme, nouveauté/vieillesse). Nous mettrons en question ces binarismes, en cernant les paradoxes et contradictions des discours qui les produisent et, surtout, en lisant quelques œuvres poétiques (8 à 10) écrites dans les vingt-cinq dernières années. Puisque plusieurs oppositions se cristallisent autour du vieux dualisme de la lettre et de la voix, nous nous attacherons à cerner les manifestations (ou leur absence ?) de cette dernière dans les poèmes. Puisque la « voix » écrite est une

métaphore aux contours flous, nous travaillerons à partir de la notion d'oralité, en nous inspirant des théorisations qu'en proposent Henri Meschonnic (« mode de signifier caractérisé par le primat de la prosodie et du rythme », « organisation du mouvement d'une parole dans le langage ») et Marion Chénétier (« ce qui vient pallier l'absence de voix dans le texte », c'est-à-dire « l'ensemble des procédés qui [en] façonnent l'énonciation spécifique »).

2) Bibliographie :

a) Corpus

Un corpus de 8 à 10 livres de poésie sera proposé aux étudiants lors de la première séance.

b) Sur la poésie contemporaine en France

La liste ici serait très longue, elle sera distribuée au premier cours. Quelques titres importants :

Jean-Marie Gleize, *A noir. Poésie et littéralité*, Seuil, « essai », 1992.

Bruno Grégoire, *Poésie aujourd'hui : aspect d'un paysage éditorial, enquête en collaboration avec Bernard Vargaftig et Jean-Marie Gleize*, Paris, Seghers, 1990.

Daniel Guillaume (dir.) *Poétiques & Poésies contemporaines*, Cognac, Le temps qu'il fait, 2002.

Littérature, n° 110, éd. Larousse, « De la poésie aujourd'hui. Chantiers, sentiers », 1998.

Jean-Michel Maulpoix, *La poésie malgré tout*, Paris, Mercure de France, 1995.

— *La poésie comme l'amour*, Paris, Mercure de France, 1998, p. 115-130.

Henri Meschonnic, *Célébrations de la poésie*, Lagrasse, Verdier, 2001.

Jean-Claude Pinson, *Habiter en poète*, Seyssel, Champ Vallon, 1995.

— *Sentimentale et naïve, Nouveaux essais sur la poésie contemporaine*, Seyssel, Champ Vallon, 2001.

Christian Prigent, *Ceux qui merDrent*, Paris, P.O.L., 1991.

— *Salut les anciens. Salut les modernes*, Paris, P.O.L., 2001.

Prétexte, carnet n° 9 : « La poésie contemporaine en question », juin 1998.

c) Théorie

Lucie Bourassa, « Passages de la voix dans le texte : l'exemple de Novarina », *RITM*, no 9, Université de Paris X, 1994.

Lucie Bourassa, *Rythme et sens. Des processus rythmiques en poésie contemporaine*, Montréal, Balzac, 1993.

Marion Chénétier-Alev, *L'oralité dans le théâtre contemporain : Herbert Achternbusch, Pierre Guyotat, Valère Novarina, Jon Fosse, Daniel Danis, Sarah Kane*, Thèse soutenue à l'Université de Paris III, décembre 2004.

Henri Meschonnic, *Critique du rythme*, Lagrasse, Verdier 1982.

Henri Meschonnic et Gérard Dessons, *Traité du rythme*, Paris, Dunod 1998.

Dominique Rabaté (dir.) *Figures du sujet lyrique*, Paris, P.U.F., 1996.

3. Évaluation

Les étudiants feront une analyse approfondie de l'une des œuvres au programme, qui prendra d'abord la forme d'un exposé (20 à 30 minutes), puis d'un travail long, à remettre à la fin du trimestre (10 à 12 pages). Pour favoriser les discussions sur les textes qu'aborderont successivement les participants, on invitera également chacun à faire le compte rendu d'une autre œuvre.

- Compte rendu (oral, 5 à 10 minutes, puis écrit, 2 à 3 pages) : 20%
- Exposé d'analyse : 30%
- Travail final : 50%

FRA 6420 – LITTÉRATURES FRANCOPHONES

PARCOURS DU ROMAN FRANCOPHONE

CHRISTIANE NDIAYE (514-343-2041)

1. Objectifs et contenu

Depuis que l'Occident a commencé à s'y intéresser, la littérature et, plus généralement, l'art africain et antillais sont perçus comme étant étroitement intégrés à la vie quotidienne. Il en est résulté un grand nombre de lectures critiques qui privilégient la dimension «utilitaire» de ces productions culturelles, marginalisant quelque peu les caractéristiques esthétiques.

Le but du séminaire sera donc de cerner de plus près certains aspects de l'esthétique du roman africain et antillais en examinant, en particulier, quelques procédés figuratifs.

Le concept des figures a généré, au fil des siècles, de multiples définitions et cette polyvalence même paraît propice à explorer la créativité des littératures dites «émergentes». Qu'il s'agisse des figures de style et des figures de pensée ou d'argumentation auxquelles s'est intéressée la néo-rhétorique ou encore de l'enchevêtrement de «faits figuratifs» (Greimas) qui déterminent les fonctions des actants au sens de la narratologie, les figures impliquent, fondamentalement, des «détours d'expression» (Genette) qui rendent indissociables forme et fond.

Il paraît alors essentiel de les analyser si l'on veut saisir l'apport spécifique de telle œuvre, tel écrivain, telle littérature, d'autant plus que les divers «faits figuratifs» d'un texte donné se conjuguent généralement pour créer des configurations précises et identifiables. Et celles-ci ne caractérisent pas uniquement une œuvre particulière; elles se rattachent également au contexte discursif dans lequel évoluent les textes en tant qu'objets sémiotiques dynamiques et peuvent ainsi traduire les traits spécifiques de telle aire socio-culturelle.

Il s'agira donc d'adopter une approche quelque peu syncrétique en empruntant divers concepts aussi bien à la sémiotique qu'à la néo-rhétorique et à la sociocritique. Aussi faudrait-il les repenser à l'aide des études portant plus spécifiquement sur les littératures francophones afin de mieux s'interroger sur les figures discursives mises en œuvre par quelques romanciers africains et antillais.

2. Bibliographie sommaire :

a) Corpus suggéré

DIOP, Boubacar Boris, *Le Cavalier et son ombre*, Paris, Stock, 1997.
 KEN BUGUL, *Riwan ou le chemin de sable*, Paris, Présence africaine, 1999.
 SEMBÈNE, Ousmane, *Xala*, Paris, Présence africaine, 1973.
 SONY LABOU TANSI, *L'État honteux*, Paris, Seuil, 1981.
 WEREWERE LIKING, *Elle sera de jaspe et de corail*, Paris, l'Harmattan, 1983.

DIB, Mohammed, *La danse du roi*, Paris, Seuil, 1968.
 DJEBAR, Assia, *La Femme sans sépulture*, Paris, Albin Michel, 2002.
 MEMMI, Albert, *La statue de sel*, Paris, Gallimard, 1966.
 Y.B., *Allah superstar*, Paris, Grasset, 2003.

CHAUVET, Marie, *Amour, Colère, Folie*, Éditions Voix de femmes, 2003 [1968]
 ÉTIENNE, Gérard, *La Pacotille*, Montréal, L'Hexagone, 1991.
 GLISSANT, Édouard, *Le Quatrième siècle*, Paris, Seuil, 1964.
 OLLIVIER, Émile, *Les urnes scellées*, Paris, Albin Michel, 1995.
 TROUILLOT, Lyonel, *Bicentenaire*, Paris, Actes Sud, 2004.

b) Cadre théorique

Marc Angenot, «Que peut la littérature? Sociocritique et critique du discours social» dans *La Politique du texte. Enjeux sociocritiques*. Presses Universitaires de Lille, 1991, pp. 9-27.
 -----, «Pour une théorie du discours social», *Littérature*, No. 70, mai 1988, pp. 82-98.
 Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.
 Roland Barthes, *Leçon*, Paris, Seuil, 1978.
 Maryse Condé et Madeleine Cottenet-Hage (ed.), *Penser la créolité*, Paris, Karthala, 1995.
 Gérard Genette, «Langage poétique, poétique du langage», *Figures II*, Paris, Seuil, 1969.
 -----, «La Rhétorique restreinte», *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.
 Édouard Glissant, *Poétique de la relation*, Paris, Seuil, 1990.
 -----, *Introduction à une poétique du divers*, Montréal, PUM, 1995.
 A.J. Greimas, «Les actants, les acteurs et les figures», *Du sens II*, Paris, Seuil, 1983.
 Groupe d'Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon, PUL, 1979.
 Groupe μ , *Rhétorique générale*, Paris, Seuil, 1982.
 Jean-Marie Klinkenberg, *Le sens rhétorique*, Bruxelles, Éditions Les Éperonniers, 1990.
 Locha Mateso, *La littérature africaine et sa critique*, Paris, A.C.C.T./Karthala, 1986.
 Christiane Ndiaye et Josias Semujanga, *De Paroles en figures*, Montréal, L'Harmattan, 1996.
 Pius Ngandu Nkashama, *Écritures et discours littéraires. Études sur le roman africain*, Paris, L'Harmattan, 1989.
Recherches rhétoriques. Communications 16, Paris, Seuil, 1994.
 Alain Ricard, *Littératures d'Afrique noire. Des langues aux livres*, Paris, Karthala/CNRS, 1995.
 Paul Ricoeur, *La Métaphore vive*, Paris, Seuil, 1975.

Régine Robin, «Pour une socio-poétique de l'imaginaire social» dans *La Politique du texte*, 1991, pp. 95-121.

-----, «De la sociocritique à la sociologie de l'écriture : le projet sociocritique», *Littérature*, No.70, mai 1988, pp. 99-109.

Tzvetan Todorov, *Théories du symbole*, Paris, Seuil, 1977.

3. Évaluation

a) Un exposé oral : 40%

b) Un travail écrit d'une quinzaine de pages portant soit sur l'un des romans proposés, soit sur un autre texte choisi en concertation avec la responsable du séminaire : 60%

FRA 6443 – SOCIOCRIQUE

N ...

1. Objectifs et contenu

Héritière d'une tradition où brillent des noms comme ceux de Lucien Goldmann, Walter Benjamin et Georg Lukàcs, la sociologie du texte réunit des critiques tels Claude Duchet, Jacques Dubois, Marc Angenot, Henri Mitterand, Gilles Marcotte, Benoît Denis, Benoît Melançon, Régine Robin, Dolf Oehler, Pierre V. Zima, Charles Grivel, Isabelle Tournier ou Michel Biron et, parmi la génération des jeunes critiques en émergence, des chercheurs comme Michel Lacroix, Pascal Brissette, Janusz Przychodzen, Geneviève Lafrance, Maxime Prévost ou Yan Hamel, pour n'en citer que quelques-uns.

Au cours du séminaire, les mots *sociologie du texte* (ou *sociocritique*) seront pris dans un sens large. Ils désigneront les diverses méthodes qui entreprennent de déterminer et de qualifier le rapport entre le littéraire et le social à partir d'une herméneutique centrée sur le texte littéraire et en considérant que le littéraire et le social ne sont pas dans une relation d'extranéité, mais bien dans un continuum discursif et sémiotique.

Le séminaire portera sur la représentation de la Seconde Guerre mondiale dans le roman en France, depuis la fin de la guerre jusqu'à nos jours. Comment la guerre passe-t-elle dans la fiction romanesque ? sous quels aspects ? à partir de quelle sélection d'événements et de moments (drôle de guerre, combat, débâcle, libération, résistance, vie sous l'occupation, collaboration, antisémitisme, déportation, horreur des camps, victoire, épuration) ? sur la base de l'élaboration de quels personnages et de la thématization de quels phénomènes sociaux ? au tamis de quel style, de quelle écriture, de quelles procédures de «mise en texte» ?

Des réponses apportées à ces premières questions se dégageront les profils de la guerre telle que le roman l'imagine et la recommence. On prendra la mesure du lest de lieux communs, de redondances et de récurrences que traînent avec elles les proses narratives, pour mettre ensuite en évidence la diversité des formes, les modifications et les bifurcations en les rapportant à l'évolution du contexte sociohistorique de la seconde moitié du XX^e siècle.

Le corpus comprendra une quinzaine (le groupe du séminaire ne dépassera pas 15 inscrits) de romans (maintenant tous un lien avec les conventions du récit réaliste ou historique) dont les dates de

parution s'échelonnent de 1945 à nos jours. Le séminaire se déroulera comme suit. Après trois séances d'introduction (théorie, histoire, méthode), quelques séances seront consacrées à un fonds commun de lectures critiques (examen attentif d'études portant sur le sujet du séminaire) et à l'analyse détaillée d'un double récit de Vercors : *Les armes de la nuit* et *La puissance du jour*. Viendront ensuite les exposés des étudiants; chacun d'eux travaillera sur un roman figurant dans la «Liste de romans» retranscrite ci-dessous.

Le séminaire sera relié aux activités du Collège de sociocritique de Montréal

(mapageweb.umontreal.ca/melancon/college.html).

2. Bibliographie

Corpus primaire

Lecture commune obligatoire :

Vercors, *Les armes de la nuit* (1946) et *La puissance du jour* (1951)

Liste de romans :

Emmanuel Bove, *Le piège* (1945); Simone de Beauvoir, *Le sang des autres* (1945); Jean Genet, *Pompes funèbres* (1947); Marcel Aymé, *Uranus* (1948); Roger Nimier, *Le hussard bleu* (1950); Louis-Ferdinand Céline, *Féerie pour une autre fois* (1952, 1954); Julien Gracq, *Le balcon en forêt* (1958); Patrick Modiano, *La ronde de nuit*, (1969); Claude Simon, *La route des Flandres* (1960); Jorge Semprun, *Le grand voyage* (1963) ; Michel Tournier, *Le roi des Aulnes* (1970) ; Pierre-Jean Remy, *Le dernier été* (1983); Marguerite Duras, *La douleur* (1985); Françoise Sagan, *De guerre lasse* (1986); Jean Rouaud, *Des hommes illustres* (1993); Lydie Salvayre, *La compagnie des spectres*, (1997); Roger Vailland, *Drôle de jeu*, (1945).

Corpus secondaire

Cadre théorique

Paul Dirx, *Sociologie de la littérature*, Paris, Armand Colin, 2000, 176 p. ; Jacques Dubois, *Les romanciers du réel. De Balzac à Simenon*, Paris, Seuil, 2000, 358 p. ; Henri Mitterand, *L'illusion réaliste : de Balzac à Aragon*, Paris, PUF, 1994, 203 p. ; Anne-Marie Thiesse, *Écrire la France. Le mouvement régionaliste de langue française entre la Belle Époque et la Libération*, Paris, PUF, 1991, 314 p. ; Gilles Marcotte, *Le roman à l'imparfait*, Montréal, L'Hexagone, 1989, 257 p.

Généralités

Jean-Yves Tadié, *Le roman au XX^e siècle*, Paris, Pocket, 1997, 227 p.; Ian Higgins (edit.), *The Second World War in Literature : Eight essays*, Edinburgh : Scottish Academic Press, 1986, 130 p.; Catherine Milkovitch-Rioux et Robert Pickering (édit.), *Écrire la guerre*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000, 490 p.; Maurice Halbwachs, *La mémoire collective*, Paris, PUF, 1968, 204 p. ; Henry Rousso, *Vichy : l'événement, la mémoire, l'histoire*, Paris, Gallimard, 2001, 746 p.

3. Évaluation:

Un bref exposé méthodologique (15% de la note); un exposé oral sur un roman choisi dans la «Liste de romans» (35% de la note); un travail écrit en fin de session (50% de la note).

FRA 6481 – ÉCRITS DES FEMMES (XIX^E-XX^E S.)
ÉCRITS DE FEMMES II : LE CORPS ET SES ÉCRITURES
ANDREA OBERHUBER (514-343-6065)

1. Objectifs et contenu

Le corps est pour Christine Detrez « le lieu de tous les paradoxes ». Tantôt considéré comme siège de l'identité, qui inspire des portraits moraux et sociaux, tantôt réduit à la simple fonction d'enveloppe emprisonnant l'âme ou l'esprit, le corps est soumis à une vision qui reflète l'ancien dualisme entre esprit et corps, corps et âme, « masculin » et « féminin ». Mais le corps donne aussi lieu à toutes les mises en jeu publiques et intimes : corps-objet, corps-marchandise, corps-outil, corps-tombeau, corps travesti, corps malade... C'est particulièrement vrai du corps féminin qui s'est vu longtemps emprisonné dans différents corsets. Il y a lieu de se demander si cette libération du corps n'est pas au cœur de l'écriture des femmes et, de plus en plus souvent, aussi de celui des hommes.

Le séminaire est axé sur les représentations du corps, principalement celles du corps féminin, sur les valeurs que celui-ci véhicule, les savoirs, les langages et les discours qui le façonnent. Par l'intermédiaire du corps, nous nous intéresserons à l'inscription de la différence des sexes dans le corps. Comment les corps peuvent-ils se lire dans les textes littéraires ? De quelle manière est-il possible d'analyser les modalités descriptives de ces corps ? Quel discours – social et critique – prévaut à quelle époque sur le corps et que dit, à son tour, le corps sur la rhétorique d'un moment précis ? De l'écriture anthropométrique à la mise en scène de soi en passant par l'écriture autobiographique/autofictionnelle contemporaine, notre réflexion sera guidée d'un côté par un certain nombre de textes théoriques et historiques (lectures communes et discussions), de l'autre, par des cas de figure que choisiront les étudiantes et les étudiants selon leur intérêt individuel.

2. Bibliographie sommaire

Aron, Jean-Paul, *Misérable et glorieuse : la femme du XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 1980.

Bard, Christine, *Les femmes dans la société française au 20^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2001.

Detrez, Christine, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil, 2002.

Fraisse, Geneviève et Michelle Perrot (dir.), *Histoire des femmes : le XIX^e siècle*, Paris, Plon, 1991.

Heinich, Nathalie, *États de femme : l'identité féminine dans la fiction occidentale*, Paris, Gallimard, 1996.

Kaufmann, Jean-Claude, *Corps de femmes, regards d'hommes. Sociologie des seins nus*, Paris, Pocket, 1998.

Le Breton, David, *La sociologie du corps*, Paris, PUF, 1992.

Perrot, Philippe, *Le travail des apparences. Le corps féminin XVIII^e-XIX^e siècle*, Paris, Seuil, 1991 [c1984].

Thébaud, Françoise (dir.), *Histoire des femmes : le XX^e siècle*, Paris, Plon, 1992.

3. Évaluation

Exposé oral : 40%

Travail écrit : 60%

N.B. : La note finale tiendra compte de la participation **active** et **régulière** des étudiantes et étudiants aux débats que le sujet du séminaire devrait nous inspirer.

FRA 6482– POÉTIQUE DES ÉCRIVAINS
ARTAUD ET GAUVREAU - POÉTIQUES DE L'ILLISIBLE
CATHERINE MAVRIKAKIS (514-343-5917)

1. Objectifs et contenu

Ce séminaire veut penser l'illisible à l'oeuvre dans les écrits d'Antonin Artaud et de Claude Gauvreau. Sans cerner encore ce qu'est cet illisible, on sait qu'il fait dire à plusieurs que certains auteurs ne se laissent pas lire ou encore qu'ils ne sont pas des écrivains et place ainsi la question d'une « non-lecture » possible au centre d'une réflexion sur la modernité comme perte de valeurs et de codes communs.

On réfléchira donc à la place du lecteur dans le processus d'écriture, au travail de résistance au sens que veulent présenter les textes d'Artaud et de Gauvreau et à la poétique d'une traduction impossible. Comment doit-on articuler l'illisible à l'intraduisible ? L'imprononçable de certains textes chez Artaud et Gauvreau demande une reprise, une répétition, au sens théâtral du terme, et ne permettrait pas une lecture unique, à haute voix ou silencieuse, sans bégaiement et cafouillage. C'est ce cafouillage, ces interférences au cœur des textes qui nous intéressent. Les notions de parasitage et de bruit nous seront fort utiles. Le rapport imaginaire à la voix d'Artaud, à la voix de Gauvreau, à « la voix du texte » et à la théâtralité de la langue devra être minutieusement étudié. La langue maternelle ou encore « familière » de ces deux auteurs se placerait d'emblée dans une pratique de l'exclusion herméneutique du lecteur et renverrait à une sémiotique corporelle inscrite dans le langage (cri, onomatopée, invective, insulte, anathème). Dans le travail de l'illisible, qu'est-ce qui n'arrive pas à se donner à lire et peut-on voir une survivance d'un mythe d'une parole originelle, cryptée, digne de quelque pythie ? Comment le prophétique et l'apocalyptique viennent-ils travailler une poétique de l'illisible ? Comment dans la lecture peut-on maintenir l'illisible des textes et faire du chemin du déchiffrement une voie qui ne mène pas immédiatement au sens ? Et enfin, quels sens se donnent à lire, malgré tout, dans une poétique de l'illisible ?

Comme ce séminaire fait partie des séminaires du volet création des études supérieures, il comportera une partie écriture de textes de création ou de textes de traduction-création, partie qui variera selon les intérêts des étudiants. Mais il s'agira pour tous de penser aux conditions de possibilité d'une littérature qui travaille à sa propre destruction, à sa représentation comme négation.

2. Bibliographie :

ARTAUD, Antonin, *L'OMBILIC DES LIMBES*, précédé de *CORRESPONDANCE AVEC JACQUES RIVIÈRE* et suivi de *LE PÈSE-NERFS, FRAGMENTS D'UN JOURNAL D'ENFER, L'ART ET LA MORT* et de *TEXTES DE LA PÉRIODE SURREALISTE*, préface d'Alain Jouffroy. Collection « Poésie/Gallimard », Gallimard, 1968.

ARTAUD, Antonin *LE MOINE*, Collection « Folio », Gallimard, 1975.

ARTAUD, Antonin, *HÉLIOGABALE OU L'ANARCHISTE COURONNÉ*, Collection « L'Imaginaire », Gallimard, 1979.

ARTAUD, Antonin, *LES TARAHUMARAS*, Collection « Folio », Gallimard, 1987.

ARTAUD, Antonin, *VAN GOGH LE SUICIDÉ DE LA SOCIÉTÉ*, avant-propos d'Évelyne Grossman, Collection « L'Imaginaire », Gallimard, 1990.

ARTAUD, Antonin *NOUVEAUX ÉCRITS DE RODEZ : LETTRES AU DOCTEUR FERDIÈRE (1943-1946) ET AUTRES TEXTES INÉDITS*, préface de Gaston Ferdière. Présentation et notes de Pierre Chaleix, Collection « L'Imaginaire », Gallimard, 1994.

ARTAUD, Antonin, *L'ARVE ET L'AUME . TENTATIVE ANTI-GRAMMATICALE À PROPOS DE LEWIS CARROLL ET CONTRE LUI* suivi de 24 *LETTRES À MARC BARBEZAT*, Collection « L'Arbalète », Gallimard, 1998.

ARTAUD, Antonin, *POUR EN FINIR AVEC LE JUGEMENT DE DIEU* suivi de *LE THÉÂTRE DE LA CRUAUTÉ*, préface d'Évelyne Grossman, Collection « Poésie/Gallimard », Gallimard, 2003.

GAUVREAU, Claude, *ÉCRITS SUR L'ART*, L'Hexagone, 1996.

GAUVREAU, Claude, *LETTRES À PAUL-ÉMILE BORDUAS*, édition critique par Gilles Lapointe, Presses de l'Université de Montréal, 2002.

GAUVREAU, Claude, *ŒUVRES CRÉATRICES COMPLÈTES*, Éditions Parti pris, 1971.

La bibliographie critique sera présentée au premier séminaire.

3. Évaluation :	Un exposé théorique :	20 %
	Deux travaux écrits de création:	40%
	Un travail final :	40 %

FRA 6501 – CRÉATION LITTÉRAIRE
FRANÇOIS HÉBERT (514 343-2421)

Objectifs et contenu

Ce séminaire est un atelier et s'adresse à ceux qu'écrire, d'une façon ou d'une autre, tente, c'est-à-dire à ceux qui écrivent régulièrement ou ont déjà commis des textes, quel que soit le genre pratiqué, autant qu'à ceux qui voudraient s'y risquer et se mesurer à la feuille blanche. Et aux autres : ce n'est pas qu'il s'agisse d'une compétition, mais on trouvera sur place des lecteurs susceptibles de renvoyer à l'auteur un reflet critique de son « œuvre », en l'occurrence une dizaine de textes produits durant la session, généralement courts et variés, libres ou commandés, selon les modalités définies lors de la première rencontre.

FRA 6610 – FORMER DES LECTEURS**JEAN LAROSE (514-343-6206)**

Objectifs et contenu

Enseigner la littérature au collégial n'est pas chose facile, et tout nouveau professeur doit faire face à des responsabilités dont il n'avait pas mesuré l'ampleur. Ce séminaire est donc l'occasion d'entreprendre une réflexion commune sur ce qu'est l'enseignement de la littérature au collégial. On y fera place aux préoccupations concrètes des étudiants tout en leur donnant l'horizon plus large des diverses conceptions de la connaissance, de la littérature, de la lecture et de la langue qui modèlent les pratiques singulières.

Notre perspective sera double, à la fois théorique et pratique. D'une part, nous chercherons à dégager les grandes interrogations que soulève l'enseignement de la littérature au collégial; nous serons ainsi amenés à prendre la mesure des diverses antinomies qui rendent si inconfortable le rôle du professeur de littérature au collégial. D'autre part, nous nourrirons ces interrogations par l'examen des divers aspects concrets de la pratique pédagogique, là où tous les choix sont, malgré leur anodine apparence technique, des prises de position en faveur de conceptions particulières de l'éducation, de la lecture et de la littérature.

Nous tenons à être clairs : nous aborderons la pédagogie dans une perspective qui ne sera pas d'abord technique – d'autres outils existent à cette fin. Nous aborderons la pédagogie avec nos yeux de littéraires, en nous demandant sans relâche comment les gestes pédagogiques peuvent être mis au service d'une conception de la littérature selon laquelle la lecture d'œuvres littéraires contribue à la formation d'êtres libres et imaginatifs.

FRA 6620 – RELIRE ET ENSEIGNER**PROFESSEURS DU DÉPARTEMENT**

Objectifs et contenu

Séminaire donné sous forme de quatre journées d'études (réparties dans l'année) précédées d'un après-midi ou d'une matinée de prise de contact et de programmation des journées. Les étudiants peuvent s'inscrire à une ou plusieurs journées (trois au maximum), c'est un séminaire "à la carte".

Placée sous la responsabilité de spécialistes qui auront pour tâche d'encadrer et d'animer les lectures choisies d'un auteur, ainsi que de corriger les travaux, chaque journée sera l'occasion de relire une œuvre marquante de la littérature. Les étudiants pourront à la fois affiner leur connaissance de l'œuvre en l'étudiant à la lumière des travaux récents et réfléchir aux stratégies qui permettraient de la faire lire dans sa complexité au collégial.

Les œuvres relues seront déterminées à l'avance et publicisées afin que ce séminaire rassemble à la fois des étudiants de maîtrise et doctorat et des professeurs en exercice.

Chaque étudiant est tenu de présenter pour chacune des journées un exposé et de livrer un travail écrit ($\pm$ 10 pages), le nombre faible d'heures-contact étant compensé par des lectures préliminaires et davantage de travail personnel.

Évaluation: Un exposé oral (60%)

Un travail écrit (40%)

FRA 7001 – THÉORIE ET MÉTHODOLOGIE
MICHEL PIERSSSENS (514-343-2037)

Objectifs et contenu

L'année de préparation au doctorat vise à faciliter la formation de chercheurs autonomes, équipés des compétences indispensables pour apporter une contribution originale à la recherche, quel que soit le domaine choisi.

Mener à bien le travail de thèse est une entreprise de longue haleine qu'il importe de bien planifier et dont il convient de connaître et de discuter les difficultés. Notre programme de doctorat, en regroupant des étudiants venus d'horizons très divers, autorise la confrontation des perspectives de recherche les plus variées. Le séminaire s'appuiera sur la dynamique de ces échanges pour permettre à chaque étudiant de progresser dans sa propre voie.

Dans ce cadre, le séminaire a pour but premier la mise à jour des connaissances et des compétences en offrant la possibilité d'actualiser l'outillage conceptuel, méthodologique et technique de chacun, en interaction critique avec du groupe. Voici à titre indicatif quelques-unes des nombreuses questions que nous aurons à nous poser : comment choisir et maîtriser sa problématique ? Comment constituer une documentation ? Quels moyens mobiliser pour procéder à des analyses efficaces ? Comment aborder les textes ? Quelles méthodes de lecture et d'interprétation et quelles références théoriques utiliser ? Comment insérer son projet dans l'actualité de la recherche ? Comment en communiquer au mieux les résultats ?

Le nouveau chercheur s'engage avant tout dans une démarche personnelle, mais il doit également trouver sa place dans un milieu professionnel qui possède une organisation complexe dont il doit apprendre le mode de fonctionnement. Dans cette perspective, la pratique de l'échange critique et de la communication écrite et orale est fondamentale : nous l'aborderons de la manière la plus concrète possible. On n'oubliera pas, enfin, que le travail en séminaire doit déboucher sur l'établissement d'un projet de thèse précis afin d'en faire le dépôt dans les délais prescrits par la Faculté des études supérieures.

Fonctionnement

Le travail du séminaire se fondera entièrement sur les projets en cours d'élaboration avec pour objectif d'en faciliter la réalisation, par le dialogue, la discussion et la recherche concrète des ressources les plus appropriées.

Chaque séance sera consacrée à une mise au point sur l'état de la recherche et de l'outillage méthodologique et théorique dans les domaines de recherche couverts par les différents projets.

Dans la mesure du possible, des spécialistes (professeurs, visiteurs ou étudiants en rédaction) seront invités à exposer et défendre leur démarche en fonction des thèmes abordés.

Chaque étudiant devra par ailleurs pratiquer au cours de l'année différentes formes de communication, orales et écrites, dans son domaine de recherche (les documents produits seront mis en ligne sur un site web réservé au séminaire et soumis à examen collectif):

- établissement d'une bibliographie critique spécialisée (4 pages) ;

- compte-rendu d'un ouvrage ou d'un article important (2 pages) ;
- exposé portant sur la problématique de la thèse (3 pages) et donnant lieu à une communication orale (15 minutes) suivie de débat ;
- examen d'un concept critique (5 pages) ;
- article de fond (12 pages) susceptible d'être intégré à la future thèse ;
- rédaction de projet (pour thèse, demande de bourse ou de subvention; 5 pages)

Le séminaire donnera lieu également à des activités plus conviviales, en fonction des disponibilités des étudiants.